RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e

Téléphone : RICHELIEU 85-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

3e Année - N° 605 VENDREDI 25 OCTOBRE 1946 4 FRANCS Saint-Crépin

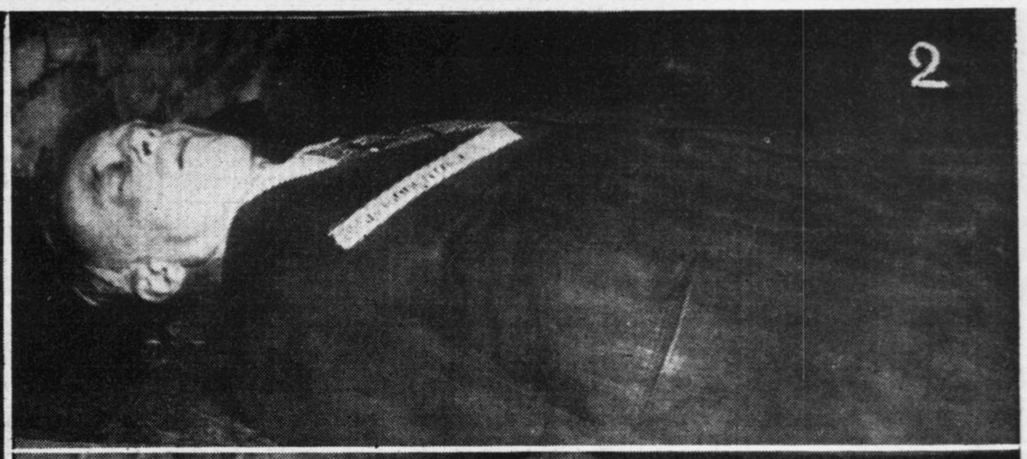
TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
100 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

6e Dernière

Les photos de Nuremberg ne sont plus secrètes

1

2



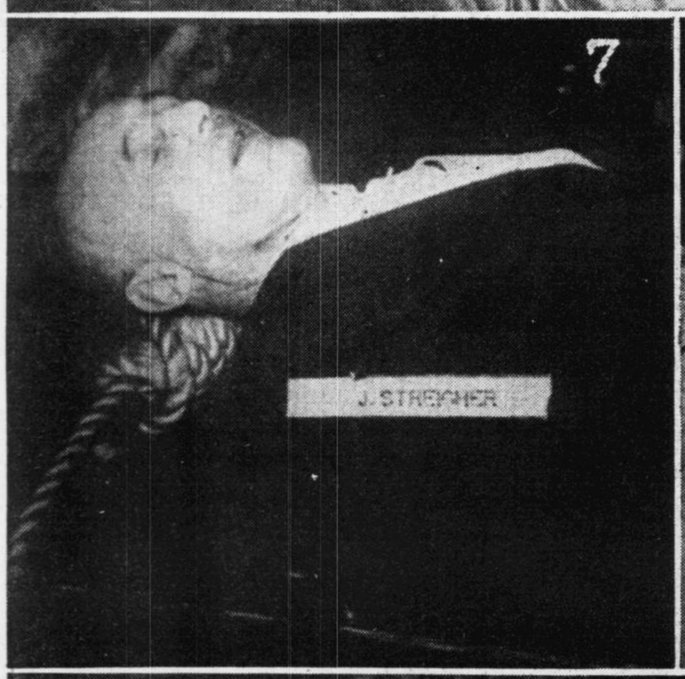
3

6

5

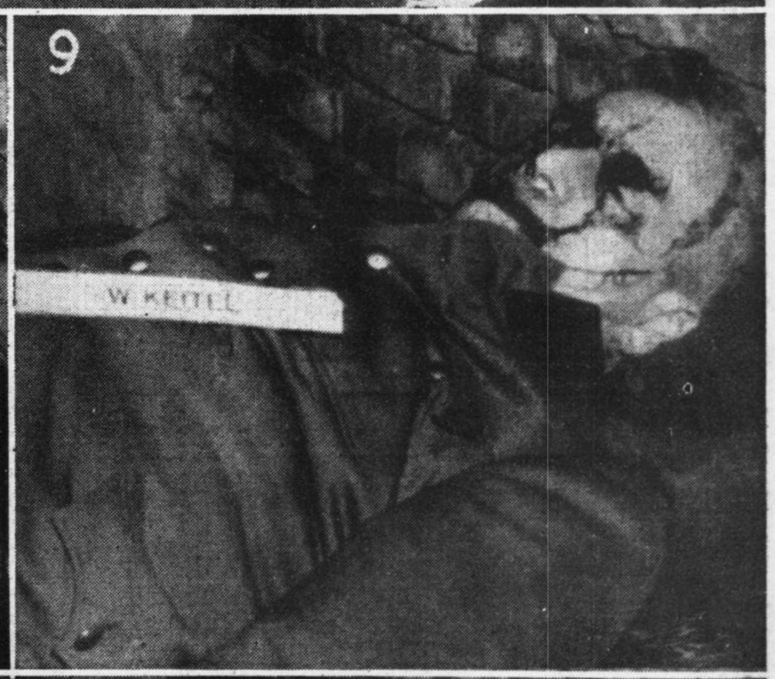
4

7



8

9



11

10

Voici les premières photos officielles des corps des onze suppliciés de Nuremberg :

1. GOERING ; 2.RIBBENTROP ; 3. FRICK ; 4. ROSENBERG ; 5. SAUCKEL ; 6. JODL ; 7. STREICHER ; 8. SEYSS-INQUART ; 9. KEITEL ; 10. KALTENBRUNNER ; 11. FRANK.

Exclusivité Paris-presse

14 Français
5 Hollandais
4 Suisses

Le Tour de Lombardie sera disputé par 184 routiers

MILAN. — C'est sur un total de 184 coureurs qu'ont été clos les engagements pour le Tour de Lombardie ; les Niçois Giacomini et Paolini sont les derniers inscrits.

L'élément international sera représenté par 14 Français, 5 Hollandais et 4 Suisses. Les Italiens de l'extérieur, Bardelli, Brambilla, Pividori, Tacca, Casellato, seront également au départ.

Les organisateurs ont décidé de faire donner le départ du « Giro » par M. Jacques Goddet. D'autre part, ils ont modifié légèrement le début du parcours pour éviter une mauvaise route. Cette modification allonge l'itinéraire de 7 km., pour passer à Varèse.

Le parcours, long de 229 km., sera donc le suivant : Milan, Varèse, Paré, San-Fermo, Comé, Asso, Ghisallo, Inverigo, Desio, Milan (Vigorelli).

BESSON CONTRE FROSIO

En attendant les arrivées au Vigorelli, Piel et Blanchet seront opposés à Bergomi et Astolfi en trois manches : kilomètre départ lancé, individuelle et 10 kilomètres derrière motos commerciales.

De leur côté, Besson et Frosio se trouveront en tête à tête en quatre manches parfaitement régulières qui désigneront le plus fort : kilomètre départ lancé, poursuite sur 10 km. et deux courses en ligne sur 10 km., les deux adversaires partant chacun leur tour en tête.

Les montes de ceux du Tour de Lombardie

MILAN. — Voici quelles sont les marques que monteront les principaux coureurs du Tour de Lombardie :

Benotto : Ortelli, Ronconi, Conte, Maggini, Mollo, Covolo. Lelli, Antolini, Coppini, Biagioni, Giacometti, Arduino.

Bianchi : Fausto Coppi, Serre, Coppi S., Leoni, Casola, Canavesi, Destefanis, Pugnaloni, Barisone.

Fuchs : Caput, Dessertine, Thietard, Lauk, Mallet, Wagner.

Girardengo : Bailo, Zuccotti.

Legnano : Bartali, Ricci, Bini, Pasquini, Marangoni, Zanazzi R., Zanazzi V., Brignole.

Lygie : Schellingerhout, Vooren, Van der Star, Lakeman, Smits.

Olmo : Camellini, Idée, Caffi, Rolland, Toccaceli, Baito, Crippa, Rossello, De Zan, Rossello Vittorio.

Triestina-Wilier : Cottur, Bevilacqua, Feruglio, Menom, Piccolroaz, Bof.

Viscontea : Teisseire, Vietto, Lazaridès, Giorgetti, Deforges, Tacca, Bizzi, Vicini, Bertocchi, Introzzi, Fazio, Corrieri, Chiappini.

Welter : Bresci, Logli, Martini, Del Cancia, Motta, Ausenda, Malabrocca, Locatelli.

La première foulée au Bois de Vincennes

L'U.A.I., derrière son chef de file, l'international Capel, a repris l'entraînement de cross. Les juniors et les cadets, qui auront à défendre leur titre de champion de Paris, sont assidus et nombreux à chaque sortie.

Dimanche, à 10 heures, l'U.A.I. organise la première foulée, départ du stade Poniatowski, sur deux boucles de 1 kil. 500.

Le 25 Octobre, à 20 h.
AU PALAIS DES SPORTS

LA SOIRÉE DES RECORDS

avec le concours des haltérophiles américains, égyptiens, soviétiques et nos meilleurs nationaux

C'est une organisation
F. F. P. H.
ET DU JOURNAL
SPORTS

PRIX DES PLACES
à partir de 50 francs

Paris-presse à Milan

Notre directeur sportif
Gaston BENAC
suivra les péripéties du « Tour de Lombardie » et les diverses tentatives de record au vélodrome Vigorelli.

Les champions de France de basket à Japy

Championnet et Lutèce Olympique organisent demain soir, à Japy, une réunion avec la participation des champions de France, de Lyon, Robert Busnel en tête, qui, en revanche du Championnat de France de l'an dernier, seront opposés à Championnet Sports.

Le programme comporte également un match féminin entre le Lutèce Olympique et le CO Parisien et un original match opposant les anciens du Comité de Paris et de l'UR Seine parmi lesquels on revera Flouret, Beaufumé et notre confrère Sahuguet.

J. L.

THIERRY veut marquer son mécontentement

Louis Thierry pour sa rentrée devait rencontrer Le Mentec au Cirque d'Hiver. Il déclara forfait, arguant d'un rhume. Les organisateurs prétendirent, eux, que très pris par l'installation de son bar il avait complètement négligé de s'entraîner. Et les managers, paraît-il, de le mettre à l'index.

Piqué au vif, Thierry veut effectuer quand même sa rentrée et ne voulant rien solliciter décidérait de combattre... au Central !

Son adversaire serait Martinez de Alagon, et la date le 5 novembre.

"DAUTHUILLE A LE MORAL"

nous confie A. BARRAUT

Hier soir, nous sommes allés surprendre Laurent Dauthuille à l'entraînement. Après avoir posé pour les photographes, en compagnie de René Dary, déguisé en boxeur, Laurent passa aux choses sérieuses en tirant quatre rounds avec les deux fausses gardes Gus Degouve et Kraswik.

Tout en surveillant son poulain, Barraut nous disait, admiratif :

— A partir de demain, je vais ralentir sa cadence jusqu'à samedi où il ne fera qu'un peu de shadow en souplesse. Au surplus, tous les matins, il fait une demi-heure de footing en forêt, à Saint-Cucufa. C'est une force de la nature, et lorsqu'il aura discipliné cette somme d'énergie, je ne verrai pas grand monde pour le battre.

Louis TOMASINI.

Pas de rencontre FAMECHON-WILLIE PEP

LONDRES. — Jack Salomons a annoncé que les négociations en vue d'une rencontre entre Willie Pep et Ray Famechon pour le titre mondial des plume n'avaient pas abouti.

Marcel CERDAN s'est envolé pour Casa

Marcel Cerdan est parti ce matin par avion à destination de Casablanca, où il se reposera une quinzaine de jours.

— Je pense être de retour dans la capitale vers le 4 ou le 5 novembre, nous a-t-il déclaré avant son départ. — M. C.

MEDINA sera fin prêt

Au ring de Pantin régnait, hier soir, une effervescence peu coutumière. Le Gitan Pantinois en était la cause. En effet, Médina a recommencé l'entraînement à Pantin et nombreux sont ses admirateurs. Ses sparring partners étaient Salvatore Pilo et Benatar II, avec qui il effectua 7 rounds. Benatar II, avec lesquels il effectua six rounds.

— Si nous n'avons pas, à Glasgow, un « malheur » imprévu, nous disait Maurice Guéraudt, comme il en arrive souvent outre-Manche, Médina sera, le 30 octobre, champion d'Europe des poids coq. Il tient en ce moment une forme remarquable et son moral est excellent. Paterson aura pour lui, évidemment, son public et peut-être « son » juge, mais j'espère que nous aurons raison du tout en triomphant avant la limite. Théo va s'entrainer jusqu'à lundi et nous partirons mardi matin, en avion. L. T.

Embareck doit s'imposer chez les mi-lourds

Ce soir à Wagram auront lieu les demi-finales de la compétition des mi-lourds. Jury VII ayant fourni un très beau combat jeudi dernier face au champion du Maroc, a été repêché. De ce fait, restent en course : Embareck, Lefranc, Paintendre et Jury VII. Toutefois ces deux derniers s'étant déjà rencontrés, il ne peut être question de les opposer de nouveau et le tirage au sort sera partiel. Le programme sera complété par un 6x3 qui opposera les néo-pros Carrara et Cordeau, ainsi que trois combats d'amateurs. — L. T.

● *Nocéra s'est fracturé la main droite et sera indisponible pendant un mois.*

Il faudrait s'entendre

Certains dirigeants de clubs, professionnels vont appuyer un projet avant pour but de porter à 24 le nombre de participants au championnat de Division Nationale. D'autres s'élèvent contre la proposition qui va leur être soumise et déclarent qu'il y a trop de clubs actuellement (20) parce que le nombre de footballeurs de valeur, nécessaire pour alimenter les clubs n'est pas assez important.

Nous sommes de cet avis, les membres du Comité de la Ligue professionnelle aussi. Et aux derniers renseignements nous sommes fondés à penser que le projet sera repoussé. — L. G.

★ A la Faisanderie, hier, Pironi, le demi centre stadiste, a été pris de syncope. Il est peu probable qu'il se déplacera avec son club et c'est Grégoire qui tiendrait sa place contre Montpellier, dimanche.

★ Par suite du travail aux Houillères nationales dimanche, tous les matches des Championnats d'Artois sont remis à une date ultérieure.

★ Salva joue tous les dimanches dans l'équipe de l'A.S. St-Eugène d'Alger. La commission du contrôle de l'amateurisme a remis à huitaine l'ouverture du dossier Salva.

Seul HERLAND se qualifie en Suède

STOCKHOLM. — Il neige à Stockholm et les lutteurs français, légèrement vêtus, souffrent de brusque et inattendu changement de température. Aussi, au cours de la première soirée des championnats d'Europe de lutte libre, seul le poids lourd Herland s'est qualifié en faisant grosse impression par sa technique et en battant le favori, le Finlandais Peraerkopi.

Le plume François a été battu par le Hongrois Toth et Chesneaux par le Turc Dogu. — J. BERMAN.

Pour un grand gala de rugby, dimanche à Jean-Bouin

Après 17 ans d'absence...

BLACKHEATH VIENT A PARIS
RENTRÉE DE BARTHÈS A PAU

Il y a dix-sept ans que le quinze de Blackheath n'est pas venu à Paris. La classique rencontre Racing - Blakheath, dont ce sera dimanche la vingtième édition, remonte donc à 1920 et vit 12 victoires britanniques contre 6 aux Parisiens. Une seule fois les adversaires terminèrent sur un match nul, en décembre dernier, à Richmond.

GARDERA

Les représentants de la capitale, après avoir fait match nul à Brive où ils ont laissé une excellente impression, ont confirmé leur redressement dimanche dernier devant les Basques de l'Aviron, ne succombant que d'un point.

Deux modifications ont été apportées au quinze des doyens qui rencontrait Bayonne : Gay remplacera Candau à l'une des ailes de la ligne de trois-quarts, ce dernier prenant en troisième ligne la place de Castel.

Le Racing alignera donc au stade Jean-Bouin :

Dulac ; Gardera, Bordesoul, Poudens, Gay ; Cartrou (c.) ; Dufau (m) ; Candau, Dupont, Celles ; Ferrien René, Junquas ; Mouchet, Berger, Ferrien Foger.

Barthès fait sa rentrée chez les Palois

Avant Racing-Blakheath, le Stade Français, sur ce même terrain du Stade Jean-Bouin, recevra, à 14 h. 15, la Section Paloise, champion de France 1946.

Les escrimeurs tchèques sont arrivés

Ce matin, les escrimeurs tchèques sont arrivés à Paris. Et, demain à Wagram, ils s'efforceront d'obtenir leur revanche devant les escrimeurs français qui furent vainqueurs à Prague.

L'équipe française, qui sera privée de Pécheux, sera composée de Guérin, Tournon, Taillandier, Godin et Caneillieri.

Vey et Bibal, journalistes-nageurs les plus rapides

Les journalistes parisiens se sont montrés matinaux pour disputer, à 9 heures, sur 50 mètres, leur championnat de natation, à la piscine de la Gare.

Ce sont les anciens nageurs Robert Vey et Bibal qui viennent en tête avec 32" et 35" 3/10 ; viennent ensuite Lebailly (36" 1/10), Vincent (37" 1/10), Grenet (37" 2/10), Yvonne Jeanne se classe huitième avec 46" 1/10.

La F.F.R. retire sa licence à Robert Soro

A la suite des incidents qui ont eu lieu dimanche dernier au cours du match de rugby qui opposait l'équipe de Vienne à l'équipe de Romans, la licence a été retirée par la Fédération Française de Rugby à l'international Robert Soro, de l'U.S Romans.

Paris-Treize a un nouveau bureau

Au cours de l'assemblée générale extraordinaire tenue hier soir par Paris-Treize, décidé à organiser sa saison de la façon la plus sérieuse, un nouveau bureau a été constitué.

M. Jean Pouzelgues, commissaire principal à la surveillance du territoire, en a été nommé le président. Choix heureux pour qui connaît l'activité de ce dirigeant.

Voici le nouveau bureau :

Président : M. Pouzelgues ; vice-présidents : Maurice Mentèche, Dezède ; secrétaire général : Barruel ; adjoint : Caillot ; trésorier général : Poirot ; adjoint : Soler ; membres : Frankoll, Espaillac, Marcel Mentèche.

Mercredi

— Pour rencontrer Libourne, Paris-XIII déplacera : Uranga ; Petriacq, Auclair, Kempf, Joanblancq, Darget (o), Mendibets (m), Marquès, Suhette, Schilman ; Carvailo, Inza, Moreau.

Les Dauphins Toulousains ne sont pas partis...

TOULOUSE (par téléphone)

— C'est par un de vos confrères, nous a dit ce matin Nakache, que j'ai appris que nous étions partis pour l'Egypte. La réalité est tout autre, hélas ! Nous sommes bloquée à Toulouse jusqu'à plus ample informé...

Les Dauphins, en effet, bien qu'ayant reçu l'agrément de la fédération égyptienne, n'ont pas obtenu leurs passeports et attendent patiemment. La limite fixée était auparavant le 25 octobre. Elle a été portée au 26. Si les Dauphins n'ont pas obtenu les pièces nécessaires à cette date, leur voyage semble compromis. — J. BOUDEY.

Les trois du triple-saut et les... sots

Le doux poète sauteur et coureur Gilbert Prouteau dévoré par le démon de l'action avait rêvé d'ajouter une corde à son arc : le rugby à treize.

— Puisque mes camarades du triple saut Joanblanca et Pétriacq pratiquent ce jeu amusant je vais les imiter, se dit-il. Plus on est de fous mieux on saute...

Hélas, au moment de franchir le Rubicon, Prouteau apprenait que Joanblanca venait d'être excommunié sur la demande d'une pudique dame de la rue des Petits-Champs, la F.F.R.

Une bulle pontificale n'eût pas produit plus de dégâts...

Joanblanca ne pourra plus sauter où sprinter. Lui permettra-t-on, peut-être, s'il est bien sage de courir après l'autobus...

On ne transgresse pas délibérément un vieux règlement de ce moyenâgeux Comité National des Sports.

— Voyez-vous, nous disait Prouteau que la disqualification soit étendue à la société des auteurs ! Je ne pourrais ni sauter, ni courir, ni écrire des vers de 12 pieds ou plus... ou moins !

Charles RUTZ battu à Bruxelles

BRUXELLES. — Opposés hier soir, Charles Rutz et le champion de Belgique Pol Goffaux fournirent un match queiconque. Le Belge prit l'avantage dès le premier round et le conserva jusqu'à la limite.

Il est difficile, après cela, de juger de la forme de Goffaux. Mais nous n'avons pas l'impression qu'il continuera son ascension dans la compétition européenne. Il n'a plus vingt ans et semble être très loin de son brio d'antan.

Dans les combats préliminaires, Roger fut battu aux points par le jeune espoir Laurent. Serait-ce aussi le déclin de Roger ? — P. BEVING.

● *Vendredi, à Genève, gala Franco-Italien avec Coro (Suisse) contre Sconfietti en match vedette.*

L'ÉQUIPE
ORGANISE
LE DIMANCHE 27 OCTOBRE
à la Tour Eiffel...
LE CHAMPIONNAT DE
l'Escalier
TROPHÉE
Valentin
LE ROI DES CAOUTCHOUCS

Demandes d'emploi 25 fr.

Dame 40 a. bon. prés. ch situat. ds commerce, second patron caisse Ecrire: « Paris-presse » N° 247.

Rech. ch empl. surv. ou sim. Paris banl. Bourguignon,78,r.Lafayette-Pt Chauff. 32 a. exp. ts permis charc. place paris Prov. Tél. MOL. 26-84

Dame secrét.re exc. réf. capable sec. patr. libre de suite cherche empl. ds maison sérieuse de préf. 1-17-18-9e. Ecr. *Paris-presse* 144.

Mr 32 a. instr. sec. actif, habit. aff. cherche poste conf. sec. patr. compt. cour.organ. Sér. référ. exig. ind. Ecrire *Paris-presse* n° 182.

Boucher 45 a. ch. place ds cantine ferait égal. aide-cuis. perm. cond. Berthier, 3, r. P.-Sergent-Nanterre

J. H. et J. F. Angl. parl. franç ch place ds burx ou boutique, etc. ds Paris. Everitt, Hôtel du Chemin de Fer, rue de Strasbourg, Paris.

Dame dem place au pair ou ferait raccomm. Ecrire *Paris-presse* 200.

J. H. 25 ans, sérieuses référ. ch. place commerce ou industrie. Ecr. Choquet, 34, rue St-Domonique-7e.

J. F. demande travaux dactyl. 3 rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS.

Cherche t. chambre et valet ch. prêts. si poss Se prés Balland, 19, rue Laurent-Pichat-16e, 13 - 15 h.

MAGASINIER spéc. RENAULT. 107, r. l'Abbé-Groult

CHEF d'équipe essayeur metteur au point conn. particul. FORD, sér. référ. exigées, SACAM, 62, Bld de Reims, PARIS-17e (Pte Courcelles)

Commis au courant petit outillage 20, rue Saint-Fargeau (Cantine)

Travaux à façon 100 fr.

RABOTAGE encaustiçage de parquet. BASTARD. GOBelins 31-33.

Travaux peinture, papiers, PAUL, 16, av. Mozart-Picquet. INV. 52-88.

ÉLECTRICITÉ

Instal. et réparat. rap. Roq. 82-54

REPATIN nage et Remise à neuf de ts Fauteuils cuir Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

COMPTABLES-MAGASIN et AIDES-COMPTABLES
STÉNOS-DACTYLOS
DACTYLOS

demand. par firme import Ecrire Comert, 5, r.Washington-8e q.conv

COUTEUSE série et OUVRIÈRES atelier Robes Voyages, Blouses Tabliers SIEGRIST, 43, rue Beaubourg, PARIS-3e

On dem. Mécaniciens tôles réparations automobile, cantine et tous avantages sociaux, b. rémunération LES AIGLES, 146, rue Charonne.

TRICOTEUSES

rectiligne main et moteur, bien payées. Neumaille, 93, r. Réaumur

OUVRIÈRES pour le manteau. MÉCANICIEN pr atelier. SEGAL, Conf. Dames, 5, r. de Mulhouse-2e HOM 28-30 a. manuel, intel bon prés. pr se faire aider. Ets maison sér. Ecr. DIE, 52, r. Ptes-Ecuries

Secrét. vendeuse pouv. seconder direct Référence Bijouterie gros. BELLIER. 2, r. Haudriettes (3e).

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipes 3 x 8
Age : 18-35 ans Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h 30
KODAK - PATHÉ
30, r. de Stalingrad, VINCENNES

On dem 2 Tourneurs Outilleurs. Se prés sauf samedi Diffusions Modernes, 1, r.E.Duclaux, Suresnes

FACTURIÈRE DACTYLO calcul tr. vite, libre immédiat dem. p.import. Sté Se prés. 9 à 10 h. ou écrire : MICHEL Frères, 1, rue d'Hauteville.

NÉGOCIATEUR FONDS DE COMMERCE avec gros pourcentage est demandé par BRUN, 48, Boulev. St-Martin.

Dem. Employées aux écrit. et écrit. Prod. Sandos S.A. 15,r.Galvani-17e

Dame trentaine ordonnée, bonne écriture pr références. — Ecrire : BERNE, 67, Fbg Saint-Martin-10e.

Société **SALMSON** des Moteurs dem. pour CARROSSERIE AUTO **SELLIERS et PONCEURS**

Se prés. le matin : 105, r du Point-du-Jour, BILLANCOURT (S.) (Cantine).

M^e Marcel-Sembat.

BONNE SECONDE ATELIER ou CHEF D'ATELIER avec référ. pour diriger Atelier important. Prendre rendez-vous par téléphone : MON 60-46

URGENT FOURRURES

Dem. 8 Mécaniciennes Surjetteuses Plates, 4, rue Saint-Augustin, 2e. Rech couriers artic.luxe et demi-luxe tres régions. Ecr. seul. av.réf. O.F.R.P. 21, r. Tarin, ANGERS.

Dem.bonne compt. 1/2 jnée ou jnée entière Se présenter jeudi tantôt : MOREAU, 9, rue Jobbé-Duval-15e.

USINE RADIO demande
TRÈS BONS CABLEURS
pour EMISSION
Nilsson,27,r.Diderot,Issy-l.Moulinx

Société Américaine dem. Secrét. Sténo-Dact. connaiss. parfait.angl. li ter-Allied, 39, rue du Colisée.

Société importante rech. Sténo-Dactylo bonn. références, ayt de préférence travaillé dans Industrie de Peinture Ecrire SPMO, 2 bis, rue de la Jussienne, PARIS.

Dames cheveux longs ou courts sont demandées comme modèles pr ondulation au fer et mise en plis. Se présenter tous les jours, sauf samedi, à partir de 9 heures : ECOLE TECHNIQUE COIFFURE, 12, fg St-Honoré (ANJ, 67-43).

Magasinier-Emballeur place stable, 5, r. Réaumur, M^e Italie.

J. H. trav. bur. courses, situat. stable S'adr Transports, 4, rue des Carrières d'Amérique, Paris-19e

Gardien de garage et mécanicien demandés 79, rue de Plepus-12e.

COMPTABLE-MAGASIN et AIDES-COMPTABLES
STÉNOS-DACTYLOS
DACTYLOS

demand. par firme import Ecrire Comert, 5, r.Washington-8e q.conv

COUTEUSE série et OUVRIÈRES atelier Robes Voyages, Blouses Tabliers SIEGRIST, 43, rue Beaubourg, PARIS-3e

On dem. Mécaniciens tôles réparations automobile, cantine et tous avantages sociaux, b. rémunération LES AIGLES, 146, rue Charonne.

TRICOTEUSES

rectiligne main et moteur, bien payées. Neumaille, 93, r. Réaumur

OUVRIÈRES pour le manteau. MÉCANICIEN pr atelier. SEGAL, Conf. Dames, 5, r. de Mulhouse-2e HOM 28-30 a. manuel, intel bon prés. pr se faire aider. Ets maison sér. Ecr. DIE, 52, r. Ptes-Ecuries

Secrét. vendeuse pouv. seconder direct Référence Bijouterie gros. BELLIER. 2, r. Haudriettes (3e).

ON DEMANDE OUVRIERS

pour travail en équipes 3 x 8
Age : 18-35 ans Se présenter MARDI ou VENDREDI 8 h 30
KODAK - PATHÉ
30, r. de Stalingrad, VINCENNES

On dem 2 Tourneurs Outilleurs. Se prés sauf samedi Diffusions Modernes, 1, r.E.Duclaux, Suresnes

FACTURIÈRE DACTYLO calcul tr. vite, libre immédiat dem. p.import. Sté Se prés. 9 à 10 h. ou écrire : MICHEL Frères, 1, rue d'Hauteville.

NÉGOCIATEUR FONDS DE COMMERCE avec gros pourcentage est demandé par BRUN, 48, Boulev. St-Martin.

Dem. Employées aux écrit. et écrit. Prod. Sandos S.A. 15,r.Galvani-17e

Mais. Cont. former. MANNEQUIN début llb. de suite taille 42, haut. 1 m 65 min pouv. voyager. S'adr Sté G. BONNET, 46, r. Provence, de 9 à 9 h. 30. Tél. TRI. 51-68.

Belle Situat. sér. fte à Encaisseurs pension ou retrait, enc. act. bonor. conn.désir.augm.revenu. Obli.habit. Seine Ecr. 31.421 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q.transm.

On demande MECANOGRAPHE. Ets VELOX, 65, r. Vaillant-Couturier, Bagnolet, M^e Porte Bagnolet.

Demande DACTYLO S'adr. Albert Bernard et Cie, 131, rue Marcadet.

Dem. Secrét. Sténo-Dact. connaiss. angl. Sté Ossude, 11 b.r.Aguesseau

Les Transp. S.T.A.N, 23, r. de Madrid rech. 1e Secrétaire direct (H.) conn. b. quest. transp 2e B. Représent en transp Ecr. Ind. Référ. REPRÉSENTANT en tiles pour Banlieue, muni de références.

S A M. 35, rue Auger, PANTIN.

On demande **STÉNO-DACT.** pouvant tenir pet. compt. Fabriq Bonnet, 4 ter, rue Camille-Pelletan, LEVALLOIS. Cherche f. chambre et valet ch. prêts. si poss Se prés Balland, 19, rue Laurent-Pichat-16e, 13 - 15 h.

MAGASINIER spéc. RENAULT. 107, r. l'Abbé-Groult

CHEF d'équipe essayeur metteur au point conn. particul. FORD, sér. référ. exigées, SACAM, 62, Bld de Reims, PARIS-17e (Pte Courcelles)

Commis au courant petit outillage 20, rue Saint-Fargeau (Cantine)

Travaux à façon 100 fr.

RABOTAGE encaustiçage de parquet. BASTARD. GOBelins 31-33.

Travaux peinture, papiers, PAUL, 16, av. Mozart-Picquet. INV. 52-88.

ÉLECTRICITÉ

Instal. et réparat. rap. Roq. 82-54

REPATIN nage et Remise à neuf de ts Fauteuils cuir Rousseau, 52, bd Arago. Por. 29-84

PEINTURE Auto en 48 heures. Carrosser. Mécaniq. 50,r.Danton, Levallo's. PER. 59-15

8 cv Licorne 28 déc.b.ét. Inv.60-78

DÉPANNAGE mécaniq.et électr. immédiat pr toutes voitures Station Service, 109, r. du Fbg Saint-Denis. PRO. 78-43.

BERLIET Diesel 5 t. DCN 6 moteur neuf, fourgon bâché excétat mécanio. ANNIÈRES (ORE. 21-01)

Cours, Leç., Ecoles **150 fr.**

Anglais Miss Brown, 27,r.St-Marc 1 an. angl. grat. «Cultivez-vous», 178, r. Temple. Math. aug. all. lat.

Pensions **150 fr.**

Pension de famille 1er ordre prend enfants 3 à 8 ans. Cuis. tr. soign. chauffé, Ec. Mme de Thannberg, 5, r.Pasteur, Trouville-Mer Tél. 60-24

Groupement Anglais de Tourisme cherche accord avec Hôtel ou pens. Paris ou banl, logeant et nourriture de groupes touristes. Client, quotidienne à l'année. Faire offr.Public ELOLA, 50, rue Paradis, PARIS.

Chiens **160 fr.**

Berger Boxer Bouvier Ric Chow. Chen.Rd-Pt 6,r.d.Mermoz Ely.90-63

Achat Vente, 13, Chaussée-d'Antin Un beau chien,vs.peligr,is'ach. ch Marcel,15,qu.Montebello. Odé.98-66

Locations meublées **150 fr.**

Urg. cher, chbre cuis. meub. eft. M. Ormston RAF La Jonchère S.O.

Echang. Studio et cuis. meublés Paris contre appart. meublé plus grand Paris. Ecr. *Paris-presse* 242

Paris, ch. louer 1 ou 2 p. cuis. ou Villa ssb.gar.si poss.gar.1 pan.lpx in Ec.f.comptant 405.634 r.Vivienne, 17

Anglaise cherche appartement meublé, 2, 3 ou 4 pièces, préférence quartiers 16e 8e 17e. Téléphoner : El.Ysées 30-74 (Madame PILE).

Locat. non meubl. **150 fr.**

Donne voiture Simca-5 état nf ou Fte Récompense pour appt 3-4 p. ou atel. gd studio beau quartier. Ecrire « Paris-presse » N° 187.

Région S.O visit. parf. coiff. pharmac. pr art. 1er ordre ch. maison sér, à s'adj. Ecr. *Paris-presse* 181

Dem.Représentant ayt client. Cafés Bars Restaurants désir s'adjoindre apéritifs et spiritu. Marcel Favre, 42, av. Emile-Zola, Parc-St-Maur.

J.fem coun. comm.ch.carte repris. pr région bordelaise Ecr. Sorrentino, 20, Cours Alsace, Bordeaux.

Cherchons acheteur textiles canadiennes, pardessus, bien introd ch. fabric gros bénéf, si capable. — Ecrire TESSIER, 7, r. Chérubini, Paris

Chers. Maisons Editions sér. livres luxe et courant. Agent général Paris Prov. bur. télép référ. 1er ordre Ecrire *Paris-presse* n° 113.

2.000 fr. p. jour à agents gênér. rech. toutes rég. Havas Lyon 3074.

Représentants départementaux à la commission désireux s'adjoindre carte important Laboratoire pharmaceutique sont priés d'écrire av. références : La Caméra, Boîte postale n° 51, NEUILLY-sur-Seine.

Autos, Motos,Vélos **150 fr.**

CAMIONS ESS. REVISÉS

citerne 7.000 lit, Cartford, citerne 2.400 lit. Renault, tract, Diamont av. remorque, tracteur Fargo avec remorque 10 t. France Entreprise Nouvelle, 9, r P.-Bert, Boulogne.

A vdre tract AV 7-9 Citroën, 62 b., r. d'Angoulême, Pan.-mill.

Nous ach. pour nos services dir. 12 b., r. d'Angoulême, Pan.-mill.

Achète autos et motos MAR.45-07

Ach ttes voit paiement immédiat Coulon, 36, r. Laugier, Wag. 38-27

Cherch. belle Tract. avant ou 402 BAIL, 43, rue Richer PRO. 04-63

Suis achet. 6 à 8 cv décapotable préfér. Simca-8. Ecr. Poste restante Crédit Lyonnais, PARIS.

BERLIET V SAB plat, bâch. cart. et méc. parf. b. chauss. MON. 44-52

Ach. auto C.I. Dupré, 10 bis, r.Escudier, Boulogne (Sne), Mol. 02-89.

Moto R. Gillet 350 cm ROBERT, 87 ter, r. de Charenton, PARIS.

CELTA 36 mécaniq impecc très bons pneus Peint. et intér. neufs, Zénith, 83, r Croix-Nivert (15e).

Partic vd direct. MATFORD V.8-66, 4 places. - TRO. 65-10 matin.

Camionnette Renault fourg. tôlé 800 kg d'origine impecc. Le Baud, 44, rue Danton, Kremlin-Bicêtre.

Partic. vd de suite CAMION **LIBERTY** modifié, moteur Diesel type LC3 benne moteur, parf état mécanq., av. freins Westinghouse, pneus nfs Visible 9, r Pierre-Brossolette à LEVALLOIS. Intermédiaires s'abstenir. Achète 38-39 ou Peugeot Citro. ou Simca. 5, r. Haudriettes. Arc.86-03

CAMIONS ANGLAIS
Thornycroft 3 à 5 Tonnes
TRACTEURS NEUFS
américains Kenworth,
av semi-remorques 12 Tonn
Plateaux, bennes, citernes.
Sté C.A.O., concess. 26, r. Général-Roguet, CLICHY. Per. 23-47.

ACHAT cher toutes Voitures. 30, Bd Sébastopol Arc. 85-98

CADILLAC Splendire Coupé. Etat impeccable. TRIn 16 97-92.

Camion 2 T CITROEN Transition Durlex, état neuf. Ets DURIEZ, 66, aven. Emile Zola, Paris (15e).

LAGACHON VIIIe tourisme avec chauffeur tte heure de la journée. Madame, 5 b. ness.Iéna. Pro.24-08

Peugeot 402 cond int 6 glaces. Renault Primaquatre 4 pl com.pve Salms.cab.décap.botte Cotal mt. nf

CHATON DIESEL, 45, chemin du Renouvelé, Montrouge. M^ePteOrléans

Vd Hotchk.ss 686, b. état, A. L., 11, rue Francois-Villon, PARIS.

Part achète part cond.int b.état. Grégoire, école Gonesse (S.-et-O.)

Part. ach. 6 CV Fiat car.sport état méc.indiff. même sans pneus. Bonvoulotr. 16, r. Soyer. Neuilly-Sne

BUGATTI 57, 4 place, sous capote 1938 impeccable - TRInité 07-92.

Vends vélomoteur motoconfort, parfait état. MOREAU. TRI. 70-50

Partic. ach. T.A. 11 B.L. Citroen perfo. ou 39 sans pneus ou carrosserie même modèle. Chercher.pneus 150x40 ou 165x400. Ecrire SILLUR, Agence Haivas Bordeaux.

SAINT-CYR (près). Pavillon libre 5 pces, Jardin Prix : 575.000 fr. Vallée CHEVREUSE Maison rurale libre 8 pces. Dép Jard 500 m2. Px 550.000. AUROUET, 150 bis, av. P.-Curie, Saint-Cyr (S.-et-O.).

VILLA PAVILLON 350 aff.à vdre LISTE GRATUITE
Dantin Fr., 33,Ch.Antin.Trl.68-62

COLOMBES Beau PAVILLON s.-sol, 4 p cuis, s. de b., ch, cent. Jard. 450 cl.mur

MAREL Impeccable, 1.350.000, 19, av.Opéra. Ope.03-25

HOUILLES beau quartier
PAVILLON 5 p. conf. garage dép. 4 p. jardin 600 m clos de murs. Libre prochainement. Px 575.000, EXCL. DOMANIALE FRANÇAISE 11, Bd de la Madeleine, Opé.27-78

PONT NEUILLY 10 min. Métro PAVILLON
10 pces dont 5 libres, atel. jard.
MAREL Confort. Prix 850.000. 19, av.Opéra. Ope.03-25

YONNE. Ferm, 3 p.,dép. 6 ha. ter. bois.275.BOUVIER,r.Haxaire.Sens

Rte de Meaux, 20 k Paris, magn. propté de nult, 4 pces, R.-ch 3 chambr.,s.b. ; 1er ét. 4 ch. ; 2e ét. télé. ch. cent. + pavillon 4 pces, cuis., 2 ch. de bonnes,garage,buanderie et dép. sr 4.500 m. terrain en parc et potager. Prix 2.200.000 M. ROQ. 36-32.

ALFORTVILLE Maison un étage.
Plein centre, 3 apparts 3 p., cuis, dont 1 LIBRE AV. JARDIN. 490.
LE VÉSINET Petite maison 4 pces, avec jardin, 4 min. gare, quart, spléndi 300 m. Libre fin 1947. 295.000.
HOSSEGOR 2 terrains, 1.100 et 570 m., très bien situés. 185 fr. le m.
CHARLES, 41, Richelieu, mat.

SUPERBE DOMAINE
6 ha. rég. MONTARGIS. Magnif. résid., parf. état. Nombr. dépend. Pavill. garde. Except. 4 millions.
L.I.C. 58, rue de Londres (8e). Tél. EUR. 39-02.

VÉSINET pr. gare coqu. villa 6 p. cuisine, bains, tt cft. b. ét. jard. Libre. Ag TERRASSE,45,bd Carnot,Vésinet.T.899

PARIS. Ecrire *Paris-presse* n° 37.

Ech. 2 p. cuis jard. LYON c.2-3 p. Ech. villa Marseille 5 p. gd jard. dép. gar. t. c. c. appt Paris tt cf 4-5 p.ou villa banl.Ouest. Mat ELY. 54-57 ou écrire *Paris-presse* 137.

LYRAG, ch. à louer meublé ou non appart. ou villa jard. 1 ou 2 pces, banl. 2 à 5 pces. DUCLOZ, 30, r Etienne-Marcel, Paris, GUT. 28-12

Propose b. Loge concierge 2 p. et cuisine chauffées meublées ou non Champ-de-Mars à ménage sans enfant qui recherch appart 3 pces cuis, à ménage 3 pers. - Ecrire J. P. Mallet, 37, r d'Alsace-M. Echange à GRASSE appt 3 p.pples tt conft contre appt 2-3 p. conf. Paris, Tél. EURope 38-53.

ÉCHANGERAI pour le 15 janvier loge spacieuse à Saint-Maur contre 3 p. à Paris ou Neuilly-sur-Seine Douillard, 10, av.Gallifet, St-Maur

Echange boutique 11e 30 m2 pouvt servir atelier etre logem. 3 pces. Thomas, 3, rue Antoine-Vollon-12e.

Locaux commercx **150 fr.**

CHERCHONS locaux : 1° 300 à 350 m2; 2° 200 m2 dans Paris, centre de préfér Ecr. Waldès et Cie, Boîte postale 18, Bureau 10.

51 St-DENIS (Irado) mag.inst.lux. B. 9 a. ts comm sauf cont dans GODARDS mag av. app. 3 p. c. + comm Ball 9 a. 10.000. ODEON mag av appt + dépend. pour tous commerc. Ball 9 ans. **GEDE** 3 bis, Chaussée d'Antin. PARIS. - PRO. 61-85.

4-SEPTEMBRE appartement commercial
b. 6 a. loyer 28.000. Px intéress. MICHEL, 45,r.Vivienne. Gut. 94-90

Ch. Epicerie Aliment. Vins Paris, banl. Siret,80,Magenta, Nor. 38-53

LOCAUX et APPARTEMENTS COMMERCIAUX
Importance et Prix divers. GUERIN, 24, r. Lafayette. Pro. 26-52

LOCAUX COMMERCIAUX
REPUBLique 150 m2... 1.000.000
Gare EST 80 m2 et cave. 900.000
SENTIER 170 m +3 bur. 1.150.000
Morvan, 45, bd Magenta Bot. 66-34

LOCAL XVI^e 250 mq toute

UN SILENCE OFFICIEL QUI PERSISTE...

L'enquête sur le suicide d'Hermann GOERING reste secrète

Un dernier point serait encore à éclaircir

NUREMBERG, 24 octobre.

SELON un général allié qui tient à garder l'anonymat, un dernier point reste encore à éclaircir sur le suicide de Goering, avant la conclusion de l'enquête.

Les analyses de laboratoire auraient renforcé la théorie selon laquelle Goering avait caché « à l'intérieur de son corps » le cyanure de potassium mortel. Il est vraisemblable que, durant tout le procès, ce poison ait été porté par Goering.

Le plus profond secret règne au sujet des travaux de la commission alliée et on sait seulement que c'est quarante-huit heures après la fin des travaux que les résultats seront publiés.

Le général allié a souligné que la façon dont Goering avait caché le poison est « tellement inattendue et unique en son genre » qu'on ne saurait blâmer le colonel Andrus ou le personnel de sécurité.

Le général russe Malkov est reparti à Berlin en exprimant à ses collègues l'espoir qu'ils mèneront à bien tous les travaux sans lui.

Quant au général Morel, représentant français, il s'est rendu à Berlin pour informer le conseil de contrôle sur les travaux de la commission de Nuremberg.

Enfin sorti de prison von Papen vocifère contre les « dénazificateurs » allemands

Quant à Franz von Papen, qui se confinait prudemment en sa cellule de Nuremberg depuis son acquittement, il a enfin quitté la prison.

Il a reçu l'assurance des autorités allemandes qu'il ne serait pas arrêté en tant que nazi à condition qu'il reste à Nuremberg, et jusqu'à ce que le dossier qui le concerne en cours de dénazification soit constitué.

Il a quitté la prison, en compagnie de son fils, à bord d'une voiture militaire, et s'est rendu dans une maison située à l'autre extrémité de la ville.

A peine installé dans le petit appartement qu'il occupera jusqu'à nouvel ordre, il a reçu un journaliste à qui il a confié ses sentiments en matière de dénazification.

— Qui peut se mêler de dénazifier l'Allemagne ? A des degrés différents, la majorité de ceux qui, aujourd'hui, dénazifient, étaient nazis.

Von Papen refuse aux tribunaux allemands de dénazification le droit de le juger.

L'ancien chancelier trouve injustes les menées lui interdisant de se rendre en zone britannique et en zone française, et proteste contre tout projet de le faire juger par un tribunal bavarois. (I.N.S. A.P.).

ECHOS DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE

● **SEINE** (2e secteur). — L'Union gaulliste annonçait, hier soir, le retrait de la candidature Capitant : « Bel exemple de discipline républicaine » précisait un communiqué de l'U.D.S.R. Mais le leader de l'U.G., insensible à ces félicitations, démentait aussitôt son abandon.

● **ILLE-ET-VILAINE** — M. Aubry sera tête de liste S.F.I.O.

● **INDOCHINE.** — A l'exception des résidants en Cochinchine, les Français ne pourront participer aux élections du 10 novembre, alors que les autres citoyens de l'U.F. voteront.

M. HERRIOT à Bourges et à Paris

Après avoir présidé hier soir une réunion électorale du Rassemblement des gauches républicaines à Bourges, M. Herriot prendra ce soir la parole à la Mutualité en compagnie de MM. Pierre Bourdan et Paul Bastid.

AU CASINO de Monte-Carlo les grévistes en habit assistent à des concerts

et organisent des soirées théâtrales

NICE, 24 octobre.

PERSONNE n'avait jamais vu sans doute des grévistes en habit de soirée applaudir une sélection de musique classique. Ce spectacle est celui du personnel du casino de Monte-Carlo qui, ayant cessé le travail, assiste, chaque soir, à un concert.

Après « Carmen » et « Les Saltimbanques », le jazz symphonique du Café de Paris a fait passer, hier, une agréable soirée aux grévistes.

Les croupiers sont absolument persuadés que la grève sera longue, et s'ils n'ont rien perdu de leur tenue, ils font de leur mieux pour passer le temps. Les conversations vont bon train. Les concerts se succèdent. D'aucuns parlent d'organiser un cycle de conférences littéraires et artistiques. Les plus enthousiastes prévoient des représentations théâtrales. Fort heureusement pour eux les orchestres, s'ils sont en grève, acceptent de jouer pour le personnel.

Le ton des proclamations lancées par les grévistes est on ne peut plus distingué. Elles sont pleines de formules de politesse, car les croupiers sont des gens du monde. Ils ont du savoir-vivre...

— Sans vouloir remonter plus loin qu'en 1921, précisait de son côté une note de la Société des bains de mer, la société a accordé à tous ses employés et ouvriers un statut général dont les avantages sont souvent supérieurs aux revendications actuelles et qui peuvent ainsi se résumer : parts bénéficiaires, assistance médicale gratuite, salaire en cas de maladie, mois de congé payé aux employés, allocation de départ, demi-salaire aux salonniers, majoration de 100 p. 100 des retraites créées en 1912, garantie de l'emploi, commissions de classement, d'enquête, indemnité de départ et de réforme en sus de la pension, allocations familiales.

Et pourtant, l'on joue encore !...

Des notes ont été remises par les employés et par la Société des bains de mer au gouvernement monégasque qui se verra sans doute contraint de prendre une décision, mais il ne paraît pas pressé d'agir encore, et chacun reste sur ses positions.

La grève n'a pourtant pas ici les allures menaçantes qu'elle revêt ailleurs.

Les policiers monégasques se promènent nonchalamment, sanglés dans leur uniforme rouge et blanc impassibles sous leur casque tout pareil à ceux des « bobbys » londoniens, le menton serré par une jugulaire dorée.

Les huit marches de la fortune ne sont plus piétinées par la foule des grands jours. On ne fait plus la queue pour jouer à la roulette, au baccara ou au trente et quarante, mais la grève n'a pas paralysé pour autant l'afflux des curieux qui entrent et sortent, comme si de rien n'était, après avoir montré patte blanche.

Dans le grand hall on reconnaît au premier coup d'œil, parmi les curieux, les joueurs qui par petits groupes profitent d'un repos forcé pour comparer leurs martingales. Les croupiers immobiles sont assis aux tables, la police du casino continue de circuler en long et en large. On pourrait croire que rien n'est arrivé.

Il était cependant impossible que dans ce royaume du jeu, le jeu cessât tout à fait. On peut encore jouer au casino de Monte-Carlo. Les machines à sous disposées tout autour de l'atrium ne font pas grève. Aussi les amateurs sont nombreux. Faut-il voir là le triomphe du machinisme ? Certains administrateurs de la Société des bains de mer doivent regretter de n'avoir pas de croupiers robots...

Aujourd'hui

Qui sera le premier Président de la IVe République ? Une interview sensationnelle d'Henri Wallace : « Je suis contre tout impérialisme et toute agression », et toute les rubriques et chroniques habituelles.

dans

CAVALCADE

LE MAGAZINE FRANÇAIS DE CLASSE INTERNATIONALE — 32 pages — 20 Fr.

A chacun sa vérité

Incohérence, leurre échec, faillite !...

Frénésie verbale chez nos confrères du matin. La quatrième solution adoptée... provisoirement pour résoudre le problème du ravitaillement par le Conseil des ministres tenu hier provoque de vives réactions et, pour le moins, un scepticisme amer. « **Le ministre du Ravitaillement s'imagine-t-il donc que l'Argentine va lui livrer ses bœufs contre des expéditions de billets de la Banque de France ?** » Et PARIS-MATIN renvoie M. Farge à l'école. FRANC-TIREUR propose en manchette une... cinquième solution. « **Et pour avoir des devises ? Nous vendrons à l'étranger notre vin, nos bœufs et nos patates.** » Le PARISIEN LIBERE note que « **le consommateur est choqué qu'on doive ainsi faire appel à l'étranger pour concurrencer les produits français existant en abondance.** »

Au pays du bon sens

Raymond Aron, dans COMBAT, reste partisan du système des deux secteurs, que « **l'Union Soviétique continue de pratiquer** ». Mais il est surtout sensible à l'aspect politique de la question. « **A l'heure présente, aucun des trois grands ne s'est chargé du ministère du Ravitaillement. Pour aménager réellement le tripartisme, ils devraient y être présents tous les trois.** » L'AURORE dénonce « **le bluff** » du projet « **formidable** » par lequel, à quelques jours des élections, « **le gouvernement du tripartisme essaie tout simplement de masquer, de jeter un voile prudent sur l'échec total qu'il a subi dans le domaine du ravitaillement.** » Et L'AURORE se déclare « **d'accord** » avec M. Lamour, secrétaire général de la C.G.A., qui estime, pour sa part, que la politique gouvernementale relève « **non seulement de l'inconscience, mais de la folie complète.** »

Ce qui ne va pas

« **Ce n'est pas le ravitaillement, mais le moral qui ne va pas** », affirme LIBERATION qui enregistre sans autre émoi, semble-t-il, la déclaration de guerre faite par M. Farge aux producteurs. LIBERATION pense, d'ailleurs, que le plan d'importations, « **les achats d'intimidation** », dit-elle, demeurent probablement « **à l'état de simple menace** ». Et de conclure que « **nous aurons du lait, du vin, du beurre et de la viande le jour où les producteurs sauront que les billets de banque sont aussi loyaux que leur viande leur beurre, leur vin ou leur lait.** »

Ca irait, si...

...« **la liberté économique était restaurée partout où elle peut l'être.** » Maurice Allèhaut développe ce thème de la liberté rédemptrice dans RESISTANCE. Parmi les causes prochaines du mal, M Martinaud-Desplat relève, dans la DEPECHE DE PARIS, « **la déroute d'une équipe composée de trois partis qui s'étaient engagés à gouverner utilement et à collaborer loyalement.** » Mais, parmi les causes lointaines, RESISTANCE retient la persistance de « **l'idéologie totalitaire.** » C'est elle qui est « **la responsable des contraintes qui engendrent la corruption, le marché noir et la faillite.** » Dans FIGARO, André Siegfried relève aussi « **les traces du totalitarisme** », en particulier dans le mode de scrutin qui fausse la représentation populaire.

Le jeûne...

dont nous entretiens, dans l'ORDRE, André Stibio, c'est « **le jeûne gouvernemental** » de la S.F.I.O. Selon lui, Léon Blum serait assez partisan d'une politique de soutien, « **refuge idéal** » pour les socialistes coincés entre les deux grands partis. Dans le POPULAIRE, le leader socialiste continue, d'ailleurs, l'examen du problème gouvernemental de demain. Il énumère, ce matin, les avantages du soutien sur la participation. « **Supériorité du ministère homogène sur le ministère hétéroclite, même coordonné, supériorité du lien soumis sur l'armature rigide, garanties plus fortes de stabilité et d'aisance, comme d'efficacité.** » Mais demande Stibio, « **quel parti, dans le moment présent, voudrait et pourrait gouverner seul ?** » Et, selon lui, « **la solution de Léon Blum maintient l'équivoque du tripartisme dans la majorité et elle ne nous donne pas un gouvernement d'une autorité assez large.** » Le soutien sans participation est une chose. M Farge, lui, a fait l'expérience du contraire : la participation... sans soutien.

INTERIM.

Par contumace, la Cour de justice décidera le 4 novembre en 5 minutes :

RADIO-ANDORRE et RADIO-TOULOUSE furent des postes de trahison

Mais le débat restera entier car l'examen des dossiers montre que la cause est loin d'être entendue

TOULOUSE, 24 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Radio-Toulouse et Radio-Andorre ont-ils été pendant l'occupation allemande des postes de trahison ? La question sera posée, sans être résolue, le lundi 4 novembre devant la Cour de justice de Toulouse.

Ce jour-là, en effet, sont cités à comparaître : Trémoulet, propriétaire de Radio-Toulouse, et Puygros et Laffont, le premier propriétaire, le second directeur de Radio-Andorre.

Trémoulet et Laffont, de nationalité française, sont inculpés d'intelligence avec l'ennemi ; Puygros, de nationalité andorrane, est poursuivi pour espionnage.

L'affaire sera menée rondement, car elle sera jugée par contumace. Trémoulet se promenant en Espagne et Puygros et Laffont, domiciliés en territoire neutre d'Andorre, n'ayant manifesté aucun désir de se présenter en France en chemise et la corde au cou.

Le procès durera cinq minutes, aucun avocat n'étant, au terme de la loi, autorisé à présenter la défense des inculpés absents.

Dix jours plus tard, soit vers la mi-novembre, le jugement entérinera le prononcé automatique de la peine de mort et de la saisie des biens.

On peut regretter que, du fait de la défaillance des inculpés, cette affaire, qui passionne l'opinion, ne puisse prendre l'ampleur qu'elle mérite, et le débat restera entier, car l'examen des dossiers fait ressortir que la cause est loin d'être entendue.

L'accusation n'apporte, en effet, que six témoignages à charge, dont celui de l'espionne — plus que suspecte — France Cazamajou, alors que la défense pourrait citer quelque deux cents témoins.

Le procès a, dès la libération de Toulouse, été faussé par des considérations politiques notoirement inspirées par des raisons d'ordre commercial, et la vérité ne saurait éclater qu'au cours d'une audience publique.

Parallèlement à ces poursuites, une action est intentée devant la chambre civique pour collaboration économique contre M. Doulcet, concessionnaire de la publicité de Radio-Andorre et Radio-Toulouse.

On reproche à M. Doulcet deux diffusions payantes d'annonces de la « Parizer Zeitung ». Et ce sera un os bien maigre jeté en pâture aux amateurs de scandales qui avaient cru lever un lièvre de grande taille.

A FIVES-LILLE DES SINISTRES s'installent de force dans des immeubles réquisitionnés

LILLE, 24 octobre (dépêche *Paris-presse*). — Les immeubles du quartier sinistré de Fives-Lille qui avaient été réquisitionnés au titre de l'aménagement provisoire et qui sous la gestion des Domaines devaient être loués à des sans-logis désignés par la ville ont été occupés de force par des « squatters ». Ceux-ci se sont installés avant la fin des travaux des réparations et dans certains cas ils ont même fracturé les portes.

Après leur installation, quelques-uns de ces locataires ont disposé, en faveur de leurs amis, des appartements qu'ils occupaient antérieurement.

Nous rappelons à notre clientèle que nos produits sont toujours vendus exclusivement en Pharmacie.

THO-RADIA

METHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTE

RENTREE des CLASSES

L'ECOLE UNIVERSELLE PAR CORRESPONDANCE DE PARIS 59, Boulevard Exelmans (16e) dont la réputation mondiale est justifiée par QUARANTE ANS DE SUCCES inégalés à tous les examens des enseignements secondaire, primaire, technique, supérieur, vous adressera gratuitement sa brochure n° 17.599. Vous y trouverez la solution du problème de L'AVENIR DE VOS ENFANTS Tous les enseignements... toutes les classes.

Quel poids de purée peut-on faire avec dix pommes de terre ?

En répondant à cette question essentielle du grand concours organisé par

La Marseillaise

vous pouvez gagner **une salle à manger**

Lisez chaque semaine *La Marseillaise*, le grand hebdomadaire au service de la République — 8 PAGES — 8 FRANCS

SOMMER POLICE PRIVEE

Enquêtes - Recherches - Surveillance 94, rue Saint Lazare. — TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES — TRI. 08-09.

RAD — WAGRAM 48-27

VERRES DE CONTACT les lunettes invisibles

R. A. DUDRAGNE ingénieur diplômé de l'Ecole Supérieure d'Optique

49 Boulevard de Courcelles. PARIS VIIIe

Ouvert tous les jours, sauf le Samedi

ravitaillement

Vos rations

Chicorée Les consommateurs des catégories J. 2, J. 3, M, C, V, toucheront 125 gr. de chicorée chez le commerçant à qui ils ont remis le ticket DJ de la feuille de denrées diverses d'octobre.

● Il est précisé que les feuilles de tickets DC (fruits exotiques) de la feuille de denrées diverses d'octobre doivent être remises par les détaillants aux grossistes et par les grossistes à la Direction départementale du Ravitaillement général de la Seine, 3 bis, rue Mabillon, accompagnées d'un bordereau récapitulatif.

DONT ACTE

MM. Jean Bernardon, industriels, 12, rue de Montebello, à Vincennes, et 14, rue d'Alexandrie, à Paris, nous font savoir qu'ils n'ont rien de commun avec M. Bernardon, inquiété dans l'affaire de la S.A.P.E.

LES HUITRES REINES DES MENUS

Pour bien les déguster **LA LORRAINE TERNES est indiquée**

BRASSERIE LORRAINE

Pl. des TERNES. Restaurant 1er ordre

AU DEJEUNER — AU DINER

Le chef de cuisine **M. VILLARET** vous fera bien manger AU SOUPER

La bonne CHOUCROUTE LORRAINE

LE PLATEAU DE SAINT-ANTOINE

L'ASSIETTE DE FIGEAC

LE POULET FROID

LA CARAFE DE VIN BLANC

LES GRANDS CRUS D'ALSACE

— PAS DE JOUR DE FERMETURE —

Ouvert jusqu'à 0 h. 30

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI

Leçons particulières toute heure (11 studios, 25 prof.) ; soirées d'ensemble. Swings, valse, tango, slow, couli-couri. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. - WAG. 34-94.

ANY — 6, Avenue de St-OUEN — METRO LA FOURCHE

Grand choix en RECLAME: MANTEAUX fourrure 4.900 — VESTES FOURRURE 4.900 — ROBES LAINAGE 1.995 — MANTEAUX LAINAGE 3.200

Et tout pour la Femme

BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS

Représentants actifs recherchés secteurs libres, vente vermouth apéritifs, V.D.N. à café, bars, détaillants, etc... réf. exigées. Ecrire Ets RAZUNGLES - VINS - PERPIGNAN (Visa O.T. 9414)

BOIS DE CHAUFFAGE

toutes dimens. livraison imméd. et mise en cave. Ets F.G.I. 10, rue Pergolèse, PARIS. Tél. KLE. 67-73

HOTEL DE PARIS

MOIRANS [Isère]

Parisiens, fatigués, surmenés, faites une cure de repos et de grand air aux pieds des montagnes. Pensions depuis 220 fr.

FORTE RECOMP. à qui rapport. papiers pers. contenus dans sac jaune disparu bicycl. 22 entre Bassano et Réaumur. Simon, Tél. ODE. 32-80.

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**

23 *Anciens et Modernes*, Brillants etc Bd Italiens ELIE (Expert gmt)

POUR VOS **BIJOUX** VOYEZ **HIRSCH** 10 R. CHAUSSEE D'ANTIN PRES 29 BIS ITALIENS EN BOUTIQUE

PARTICIPATION FINANCIERE à prendre, constituant

PLACEMENT

EXCEPTIONNEL avec GARANTIES de tout 1er ordre dans tr. importante Societe exploitant

USINE PRIORITAIRE fabric. materiaux de construction

Affaire rigoureusement saine à gros rendement, énormes possibilités d'avenir.

Ecr. : M. H. LAMOUROUX, 7, r. Lord-Byron, Paris, VIIIe, qui transmettra pr rendez vous.

Livrable de suite

RADIATEUR A ACCUMULATION

3.000 watts chauffe 150 à 200 m³ économie 50 à 75 % Hauteur 1 m. 20

SOCIÉTÉ SILICOFER 34 RUE DES MESSIERS - MONTREUIL-S-BOIS AVRon 29-77

LA PETITE AUBERGE

54, RUE CARDINET (METRO MALESHERBES) TEL. WAG 40-37

la meilleure grillade de Paris

FERMÉE LE SAMEDI

AVIS

SAINT-CREPIN CHEZ LEPICART

Renouant une tradition séculaire, les Chaussures d'Art Lepicart, 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e), fêteront Saint-Crépin, le 25 de ce mois, dans leur nouvelle usine du 11 de la rue Charles-Friedel.

Un spectacle choisi se déroulera à partir de 14 h. 30, avec le concours des plus grandes vedettes, dont Adrienne GALLON, Janny LAFERRIERE et son accompagnateur, le célèbre pianiste René SPIRE, Adrien ADRIUS et le populaire Raymond SOUPLEX. La fête se prolongera par un bal aux accents joyeux de l'Orchestre Swing Pedro.

LE NID

VOITURES D'ENFANTS JOUETS

16, Rue du Vieux-Colombier, 16 PARIS-6e - Tél. : LITtré 33-34

PHOTOS EXCLUSIVES

STARS - PIN UP GIRLS directement d'Hollywood

Renseignements (joindre 10 fr.) ou spécimen de luxe (joindre 45 francs) J. REGAMEY (ch. p Paris 3829-21) 10, rue Saint-Augustin, Paris (2e)

SANS INTERMÉDIAIRE *Directement au Fabrique*

FAUTEUILS - SALONS - CANAPÉS - LITS

SIÈGES ERTON

25, AV. PHILIPPE-AUGUSTE, PARIS-XIe

Achète **TIMBRES-POSTE** HONIG, 60, rue Mazarine, PARIS-6e

UN GROUPE DE BONS PEINTRES

vous offre la possibilité de choisir le tableau qui vous séduira et embellira votre intérieur.

Rien que des œuvres de toute beauté et de valeur garantie vendues à prix très modestes car sans intermédiaires ni frais d'exposition.

Demandez de suite la documentation gratuite à : C. D. A. 252, faubourg Saint-Martin, Paris-10e

SE CHAUFFER

Malgré les restrictions

Bois scié en toutes quantités

LIVRAISON IMMEDIATE

BERNOT

160, rue Lafayette BOT. 92 70

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Gartred ne répondit pas

IL n'y avait pas un oiseau en vue, sinon une petite alouette, juste au-dessus de nous. Le marais fréquenté des hérons était à deux miles de nous.

— Je joue mon cheval contre le vôtre et mon autour contre votre tiercelet, dit soudainement Richard qui décapuchonna et libéra son faucon en même temps qu'il éperonnait son cheval.

En moins de dix secondes, Gertred se jetait à sa poursuite, son pérégrin fonçant dans le soleil. Tous deux galopaient maintenant dans la bruyère, vers le marais, les deux oiseaux de proie comme des points noirs au-dessus d'eux. Ma jument, excitée par le claquement des fers de ses compagnons, m'entraîna d'un bond, m'arrachant presque les bras, et s'élança dans une course folle derrière les chevaux, accélérée encore par les jappements des chiens et les cris des valets. Mon dernier galop.

Je voyais Richard et Gartred courant au botte à botte, se lançant des injures pendant que le faucon mâle et la femelle plongeaient et planaient dans le ciel. Soudain, un héron s'éleva du marais, déploya ses grandes ailes, laissant traîner ses longues pattes. J'entendis Richard pousser un cri ; Gartred lui répondit et, un instant, on aurait cru entendre les éperons se mirent à décrire des cercles au-dessus de lui, montant toujours jusqu'à ne plus être que deux points noirs sur le soleil. Le héron vigilant s'élevant aussi, en cercles plus étroits, prit le vent, le corps sans grâce mais étrangement souple. Rapide comme l'éclair, un faucon — était-ce l'autour de Richard ou le tiercelet de Gartred — se jeta sur lui et le manqua de peu. Se redressant aussitôt, il se remit à monter en cercle. Le second faucon s'abattit aussi et manqua sa proie de la même façon.

Je tentai de maîtriser ma jument sans y parvenir. Gartred et Richard couraient maintenant à l'est, suivant le héron. Nous galopions tous trois sur la même ligne. Le sol s'élevait lentement vers un cercle de pierres au milieu de la lande.

— Attention au ravin, me cria Richard à l'oreille, le fouet tendu, mais il passa rapide comme le vent et je ne pus l'appeler.

Le héron était juste au-dessus de ma tête ; les faucons hors de vue et j'entendis crier Gartred triomphante :

— Ils lient ! Ils lient !

Mon tiercelet et, silhouette dans le soleil, je vis l'un des oiseaux accroché au héron. Les deux bêtes unies en une seule masse tombaient à vingt yards devant moi.

Je voulus obliquer mais la jument avait la maîtrise. Je criai en passant à Gartred :

— Où est le ravin ?

Mais elle ne me répondit pas. Nous volions vers le cercle de pierres, le soleil m'aveuglait. Le héron mourant et le faucon sanglant tombaient droit dans la crevasse qui était devant moi. J'entendis Richard crier ; mes oreilles tintèrent.

C'est ainsi que Honor Harris de Lanrest devint une infirme. C'est ainsi que je perdis pour toujours l'usage de mes jambes, que depuis vingt-cinq ans je suis couchée ou assise, sans avoir plus jamais senti le sol sous mon pied.

CHAPITRE VI

Dans la douleur

Il n'est pas dans mon intention de retracer, après toutes ces années, les souffrances physiques et morales que j'eus à endurer pendant ces mois de crise, où je crus ma vie finie. Ce serait un sujet assez pénible à revivre. A quoi bon revivre ces amertumes, presque oubliées. Qu'il me suffise de dire qu'on craignit d'abord pour ma raison. Je passais plusieurs semaines dans l'inconscience. Peu à peu la pensée me revint et je pus comprendre la pleine signification de mon état physique. Je m'enquis de Richard et j'appris qu'après avoir attendu valnement un signe de ma part, quelque espoir de guérison de la part des médecins, il s'était laissé persuader par son frère Bevil de rejoindre son régiment. C'était pour le mieux. Il lui était impossible de rester inactif. L'assassinat à Portsmouth de son ami le duc de Buckingham fut le dernier coup et il s'embarqua avec le reste de l'expédition dans cette attaque assez molle de La Rochelle.

Quand il revint, j'étais à Lanrest et avais recouvré assez de forces pour décider de mon avenir. J'avais résolu de ne jamais revoir Richard. Je lui écrivis une lettre dont il ne tint pas compte. Il vint exprès de Londres pour me voir. Je refusai. Il voulut forcer la porte de ma chambre. Mes frères lui barrèrent le chemin

C'est seulement après que les médecins l'eurent assuré que sa présence ne pouvait qu'aggraver mon état qu'il comprit que tout était fini. Il s'éloigna sans un mot. Je reçus de lui une dernière lettre, folle, amère, pleine de reproches — et ce fut le silence.

Au mois de novembre de cette même année, il épousa lady Howard Fitzford, riche veuve, trois fois mariée déjà, et de quatre ans plus vieille que lui. La nouvelle m'en vint indirectement, par un mot échappé à Matty et ses dénégations confuses. Je demandai la vérité à ma mère. Elle aurait voulu me la cacher, craignant une rechute et ma calme acceptation du fait la surprit, je crois, beaucoup.

Il lui était difficile, ainsi qu'aux autres, de comprendre que je me regardais désormais, comme un être nouveau. Celle qui s'était appelée Honor était morte, aussi sûrement que le héron en cet après-midi de mai, quand le faucon l'avait couché.

Il était possible qu'elle vive toujours dans le cœur de son amant, joli rêve, mais le Richard que je connaissais et aimais était de chair et de sang ; il aurait à souffrir comme moi.

Couchée sur mon lit, je souriais — je m'en souviens — à la pensée qu'après tout, il avait trouvé son héritière, et quelle héritière. J'espérais seulement qu'elle saurait, par son expérience, le rendre heureux et que ses richesses lui assureraient quelque sécurité.

Entre temps, je devais m'adapter à un nouveau genre de vie, à une immobilité de tous les jours. L'esprit doit parer à la défaillance du corps. Percy venait de rentrer d'Oxford apportant ses livres d'étude et, avec son aide, je me mis à apprendre le grec et le latin.

Toute la famille était très bonne et tendre pour moi. Mes sœurs et leurs enfants, prêts à pleurer de pitié, s'accoutumèrent à mon état, avec le temps, et peu à peu, l'enfant gâtée que j'avais été devint le guide et le médiateur dans leurs affaires. On me soumettait les problèmes à résoudre.

Je parle évidemment d'années et non de mois, car cette transformation ne se fit pas en un jour. Matty, ma petite servante, fut dès le premier moment mon esclave dévouée. C'est elle qui apprit à lire les signes de fatigue dans mes yeux et congédiait les visiteurs. C'est elle encore qui veillait à mes besoins, à ma nourriture, à ma toilette, bien que j'appris à me tirer d'affaire toute seule.

Trois ans après ma chute, j'avais repris assez de force pour m'asseoir et me tourner sans assistance. Seules, mes jambes me refusaient tout secours et durant des mois d'automne et d'hiver, quand les murs suintaient l'humidité, je la sentais me pénétrer jusqu'aux os.

C'est Robin, mon cher Robin qui le premier eut l'idée de me faire une chaise, qui me permit de me déplacer d'une pièce à une autre, et cette chaise devint son invention la plus chère. Il employa quelques mois à en faire le dessin et quand elle fut montée, qu'assise commodément je pus la faire avancer sans aide, sa joie fut, je crois, plus grande que la mienne.

(*A suivre*).

RESUME

Le jour où elle a fêté ses dix-huit ans — nous sommes en 1628 sous le règne de Charles Ier d'Angleterre — miss Honor Harris de Lanrest a fait connaissance d'un colonel de l'armée royale, Richard Grenville, qui revient du siège de La Rochelle. Il lui fait une cour hardie et malgré les obstacles et l'opposition de la famille devient son fiancé. Au cours d'une chasse au faucon que miss Honor suit avec Richard et le grand-père de ce dernier qui fut jadis la belle-sœur d'Honor il arrive que...

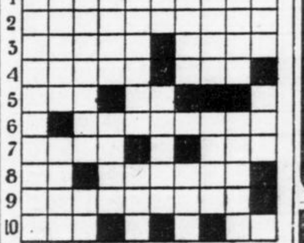
Paris-presse * N° 10

LOTERIE NATIONALE (34e TRANCHE)

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	91	300	400
	131	5.000	8.000
	010.311	200.000	150.000
	149.681	8.000.000	2.000.000
2	622	10.000	15.000
	231.482	600.000	300.000
3	93	500	1.000
	3.183	20.000	30.000
	234.843	200.000	150.000
	262.473	300.000	200.000
	010.623	400.000	200.000
	237.793	600.000	300.000
4	4	300	300
	12.694	100.000	100.000
	085.984	200.000	150.000
5	845	2.000	3.000
	1.455	30.000	50.000
	15.935	100.000	100.000
	78.275	100.000	100.000
6	9.976	50.000	70.000
	029.966	1.000.000	400.000
7	77	300	400
	37	300	400
	57	1.000	2.000
	150.217	400.000	200.000
	103.307	1.000.000	400.000
8	68	300	400
	085.298	200.000	150.000
9	59	350	400
	19.473	100.000	100.000
0	820	8.000	12.000
	163.640	300.000	200.000
	284.630	300.000	200.000
	290.510	400.000	200.000
	058.800	3.000.000	500.000

Prochain tirage le 30 octobre

mots croisés



PROBLEME N° 463

HOR. — 1. Ecole. — 2. Rendues plus minces. — 3. Airs. Prénom féminin. — 4. D'une ancienne contrée d'Asie. Sigle d'une grande république. — 5. Préfixe. Affirmation étrangère. — 6. Sorte de gravure. — 7. Crochet. Terre. — 8. Participe. Nés. — 9. Murs de vergers. — 10. Condiment. Conjonction.

VERT. — I. Animaux de première classe. — II. Propices. Située. — III. Extrémités de muscles. Au calendrier. — IV. Héros d'épopée. Victoire napoléonienne. — V. Pays d'Europe. Vieil anglais. — VI. Conjonction. Invoqué par l'accusé. — VII. Il fit un marché de dupe. Article. — VIII. Dans le Pas-de-Calais. Usage. — IX. Fleuve de Russie. Personne méchante — X. Direction. Pareil.

Solution du problème n° 462

HOR. — 1. Participes. — 2. Amertume. — 3. Pâtées. Rac. — 4. Otés. Terre. — 5. Ténorino — 6. Autran. Net. — 7. Gris. Eu. S.E. — 8. Rot. — 9 Sonnerie. — 10. Orienté.

VERT. — I. Papotages. — II. Amateur. Or. — III. Retention. — IV. Trésors. No. — V. Ite. Ra. Fer. — VI. Custine. Ri. — VII. Im. En. Urie. — VIII. Perron. O.E.N. — IX. Or. Est. — X. Sucette. Dé.

Le 23 octobre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 354.450 exemplaires.

VICISSITUDES d'une VICTOIRE

par CRUSOE

bouscule les préjugés de l'Histoire et révèle comment la France est à l'origine de la première grande victoire alliée.

Ce livre courageux et sévère en établit la preuve éclatante et dévoile les raisons d'un silence concerté autour de documents politiques et diplomatiques inédits.

Le volume 100 fr. chez tous les libraires et aux Editions de l'Ame Française, 68, Chaussée-d'Antin - Paris-9e

PIERRE ALBARRAN

BRIDGE

Voici les derniers perfectionnements apportés par le maître incontesté du bridge à sa célèbre méthode

C'est le Canapé

1 vol. in-8 cour. avec tabl .... 130 fr.

Les Editions du Mouflon 160 bis, rue Vercingétorix, Paris

BRILLANTINE DU DOCTEUR Venceslas

L'éclat admirable de ses cheveux... son succès, c'est celui de la

PRIX DE DÉTAIL 69 Fr. (t. taxes compr.)

Pour vos Cadeaux

Les plus beaux choix Les plus bas prix

JOAILLERIE ORFEVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC

Magnifique Bague de Fiançailles OR contrôle 18 carats et DIAMANTS 4950

Couteaux de Table riches lames forgées INOX. Le deux 985

Belle Table-Bar roulante, metal poli, riche, 2 plateaux glace 3.450

ORFEVRERIE CLÉPER 30, Bd de Strasbourg, Paris METRO: CHATEAU D'EAU

"LE CARIBOU" L'IMPERMEABLE DE QUALITE

à la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC

3, Boulevard MAGENTA MÉTRO : RÉPUBLIQUE

A L'ABRI SOUS LA PLUIE... ÉLÉGANTS PAR TOUS LES TEMPS !

VENEZ VOIR nos STUDIOS COMPLETS

L'ENSEMBLE 4 PIÈCES: 24.500

AU BOIS DORÉ

109 BOULEVARD DE SÉBASTOPOL PARIS 2

MAISON FONDÉE en 1900

CHAMBRE Chêne, 3 portes glace : 23.500

CHAMBRE Ronce de Noyer : 36.500

SALLE à MANGER... : 21.500

MÉTR

OCTOBRE, MOIS DU MEUBLE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
PRÉSENTE
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE L'ÉPOQUE
Catalogue Gratuit
LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE

Paris-presse ★

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Ciel nuageux, brumes matinales, pluies éparses. Vent du nord faible. Température en légère baisse

HOTELS, ADMINISTRATIONS, CINÉMAS...
avec vos bons T.A.T. TAPIS-MOQUETTES
NORD-TAPIS - TEXTILES
36, Rue de Maubeuge, Paris - Tél. : Tru. 57-39
GRACE A SON ORGANISATION
VOUS FERA DES PRIX RÉELS DE BON MARCHÉ

LES IMPORTATIONS ? UN BLUFF !

disent les producteurs

Ce plan n'apportera *que des rations dérisoires*

Le gouvernement engage une partie de poker

qu'il n'a pas les moyens de soutenir

DEMAIN soir, M. Georges Bidault s'adressera au pays par radio. Il s'agit, pour le chef du gouvernement, de ramener les producteurs à la raison et les consommateurs à la patience.

Cet appel, qui vient après beaucoup d'autres, s'appuiera sur un argument nouveau : les décisions nouvelles du gouvernement, qui voudraient constituer une menace indirecte pour les producteurs — une sorte de « dumping » d'un nouveau genre.

MAIS CES DECISIONS, DONT L'ABSURDITE CRIANTE N'ECHAPPAIT A PERSONNE DES HIER SOIR, APPARAISSENT, APRES VINGT-QUATRE HEURES, COMME UN BLUFF ENFANTIN.

Si le paysan est âpre au gain, il a un solide bon sens. Cette menace d'une concurrence d'Etat ne l'impressionne nullement. Il sait que l'Etat est mauvais commerçant, qu'il réussit assez mal dans les entreprises de tout repos et qu'il est incapable de mener à bien la partie de poker qu'il engage contre lui.

Laissons de côté l'absurdité « technique » de l'affaire, l'absurdité qui fera frémir les économistes distingués : pour que la concurrence joue et soit efficace, il faut d'abord que le marché soit libre et c'est précisément le retour à la liberté qu'à tort ou à raison le gouvernement a écarté.

Mais l'Etat a-t-il les moyens de poursuivre longtemps son dumping ? Le ministère des Finances assure qu'il peut — partiellement au moins — faire cadrer le nouveau plan d'importation avec celui déjà arrêté par le gouvernement. C'est ainsi que les achats de viande et de vin seraient déjà couverts en devises et que manquent seulement les moyens de solder les achats de pommes de terre, soit environ 2 millions de dollars.

Et les moyens de transport ?

A vrai dire, la difficulté n'est pas de solder cette tranche d'importation puisqu'elle n'exige pas plus de 25 millions de dollars.

Mais comment se procurera-t-on les moyens de transport ? Alors que l'on nous assure que nous n'avons pas de vin parce que les bateaux manquent pour ramener le vin d'Algérie, comment ira-t-on chercher les vins d'Italie et du Portugal ?

Enfin et surtout, les importations décidées sont d'un volume dérisoire pour l'entreprise audacieuse que constitue un dumping. Elles représentent pour les catégories de rationnaires prévues en ce moment un peu plus de trois litres de vin par habitant. Si les autres denrées sont réservées aux centres urbains, nous toucherons en gros trois kilos et demi de pommes de terre tchèques et deux kilos de viande d'Argentine. Chiffres ridicules au regard des besoins du consommateur.

Depuis la Libération — et même depuis 1940 — producteurs et distributeurs alternativement suppliés et molestés, ont acquis le sentiment qu'ils tenaient le bon bout. Ce n'est pas le dumping d'Etat — d'un Etat pauvre, incohérent et sans autorité — qui les fera changer de sentiment.

M. Georges Bidault disait récemment, paraît-il : « Je ne sais pas où nous allons, mais nous y allons d'un bon pas ».

Souhaitons que cette réflexion désabusée ne soit pas la version moderne du mot de Louis XV : « Après moi le déluge ! ».

Jacques LAMBERT.

La C.G.A. : "CE N'EST pas sérieux"

Il faudrait, rien que pour la viande, 165 millions de devises, par semaine

Les déclarations de M. Farge annonçant, hier, à l'issue du Conseil des ministres, que le gouvernement se proposait d'importer des denrées alimentaires d'Argentine, d'Italie, du Portugal et de Tchécoslovaquie ont suscité, ainsi qu'il était facile de s'en douter, de violentes réactions parmi les producteurs.

— Nous ne sommes plus seulement dans l'incohérence mais dans une situation qui relève de la thérapeutique, disait hier au soir M. Philippe Lamour, secrétaire général de la C.G.A.

Et son adjoint, M. Clément, d'ajouter :

— Le gouvernement dit aux paysans : « Nous allons importer ». C'est les encourager à suspendre la livraison de leurs récoltes. Non, voyez-vous, cette déclaration vient juste à la veille des élections. Elle va servir à masquer pas mal de choses.

Et M. Clément sourit :

— Il est vraiment trop facile, continue-t-il, de reprocher aux paysans l'augmentation des prix à la production. La hausse est générale. Elle porte sur tout : les engrais, l'alimentation du bétail, les machines agricoles.

C'est aussi l'avis de M. Bernard, président de la Fédération des éleveurs.

— La C.G.A., m'a-t-il dit, avait proposé voici six mois un plan d'assainissement du marché de la viande. Le kilo de bœuf aurait été acheté au producteur 55 francs. Ce plan malheureusement n'a pas été adopté.

La G.G.A. en contact avec la G.G.T.

— Quand le ministre du Ravitaillement a, ces derniers temps, voulu y revenir, il était trop tard. Le coût de la vie avait augmenté. Il n'a, de plus, pas appliqué le plan de la C.G.A. mais l'a déformé puisque sur cette question essentielle des prix les commissions départementales n'ont pas été consultées. Aussi les déclarations de M. Farge ont-elles été la goutte d'eau qui fait déborder le vase. *Et la C.G.A. a quitté la conférence de la viande.*

— Qu'allez-vous faire ?

— La C.G.A. restera en contact avec la C.G.T. pour essayer de trouver une solution au problème. Et la Fédération des Eleveurs est prête, je puis vous l'assurer, à reprendre les conversations pour peu que le ministre se décide à tenir compte des renseignements qu'elle lui fournit.

M. Bernard m'a ensuite communiqué quelques chiffres :

— Le nombre des consommateurs des grandes villes s'élève à onze millions. Ce chiffre a été communiqué par M. Farge lui-même. Si le gouvernement veut leur assurer chaque semaine une ration de 300 grammes, même congelée, il lui faudra donc acheter en Argentine, par semaine, 3.300 tonnes de viande. A 50 francs le kilo, en tenant compte des frais de transport, cela représente une sortie hebdomadaire de devises de 165 millions. Et nous en manquons,paraît-il !

Le chassé-croisé des barriques

— Non seulement nous manquons de devises, m'explique à la Fédération des Associations viticoles Mlle Muller mais pour nous en procurer nous exportons du vin de consommation courante. L'arrêté du 17 septembre dernier prévoit la vente à l'étranger de 400.000 hectolitres. Et je ne vous parle pas des vins d'appellation contrôlée. Maintenant on parle d'acheter du vin au Portugal et en Italie. Avouez que tout cela est ridicule...

— Les vins italiens sont beaucoup moins chers que les nôtres.

Mlle Muller bondit :

— Bien entendu. Nos prix de revient sont très élevés. Les charges fiscales sont énormes. C'est un point que le gouvernement oublie trop souvent. Et comme, en outre, la récolte est déficitaire...

Mlle Muller est visiblement indignée, et je suis bien forcé de dire qu'elle n'avait pas tout à fait tort, d'autant plus qu'au ministère des Finances on m'a tranquillement répondu :

— Acheter des denrées alimentaires à l'étranger ? Pourquoi pas ? A condition de ne pas y affecter plus de devises que le plan d'importations ne le prévoit.

On ne peut pas donner à M. Farge un plus aimable démenti. Et si vous voulez mon impression : les déclarations qu'il a faites, hier, ne sont qu'un coup d'épée dans l'eau.

François CHARBONNIER.

55 BŒUFS ce matin à la Villette

Le deuxième marché de la nouvelle expérience Farge est encore plus catastrophique que le premier. Le marché d'aujourd'hui bat tous les records... de pénurie, puisque la Villette a reçu, ce matin, 55 bœufs ou vaches et 13 taureaux.

Pour la viande non taxée, les arrivages sont plus importants, avec 500 veaux, 4.500 moutons et 400 porcs.

Détente à l'O.N.U.

MOLOTOV A TRUMAN :

"Vous avez fait un grand discours"

...mais l'U.R.S.S. s'opposerait à la discussion du droit de veto

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND)

FLUSHING MEADOWS, 24 octobre.

C'EST sur une note de renouveau que les Nations Unies ont inauguré, hier soir, la première journée de l'assemblée générale, dans une atmosphère de confiance et avec un apparat digne de l'occasion.

La population de New-York a fait un accueil aimable, mais réservé, à cette étonnante cavalcade des nations qui défila précédée par les sirènes des motocyclettes de la police, à travers les rues de la ville.

Après avoir été les hôtes de la municipalité, à l'Hôtel de Ville puis à l'hôtel Waldorf Astoria, les délégués furent menés à toute allure jusqu'au bâtiment de l'assemblée, à Flushing.

Lorsque le président Truman, une fleur blanche à la boutonnière et flanqué de ses deux aides de camp, prit la parole, toute l'assistance se leva et applaudit. Le discours Truman devait être interrompu de multiples fois par les délégués qui saluaient les déclarations les plus nettes qui eussent été faites par une haute personnalité américaine depuis bien longtemps. Le ministre des Affaires étrangères soviétique en oublia le protocole, et, à la fin de la réunion, se précipita vers le président des U.S.A. pour lui serrer vigoureusement la main.

— C'ETAIT UN GRAND DISCOURS, S'EXCLAMA-T-IL EN RUSSE, ET M. TRUMAN LUI REPONDIT : « THANK YOU », AVEC UN LARGE SOURIRE.

TOUT PARAISSAIT NEUF, HIER, A FLUSHING, DEPUIS LE MOBILIER, JUSQU'A CET ESPRIT DE COOPERATION MANIFESTE PAR LES DELEGUES.

Le droit de veto

Cet esprit de coopération sera mis à l'épreuve dès la discussion de l'une des questions les plus importantes que doit traiter l'Assemblée de l'O.N.U., le droit de veto.

OR, L'U.R.S.S. A L'INTENTION DE S'OPPOSER A LA DISCUSSION DE CE PROBLEME.

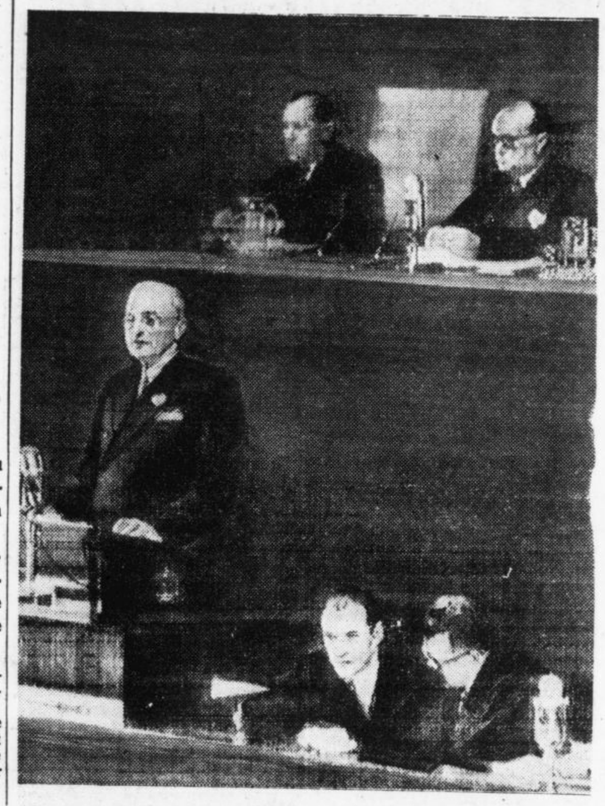
Selon des informations que nous tenons de bonne source, M. Vichinsky aurait indiqué la position du gouvernement de Moscou à cet égard, au cours d'une réunion de la commission générale de l'Assemblée, composée du président M. Spaak, des sept vice-présidents de l'Assemblée générale et des présidents des six principaux sous-comités.

On s'attend à ce qu'il présente à nouveau la thèse soviétique aujourd'hui, lors de la nouvelle réunion de la commission générale.

M. VICHINSKY AURAIT EGALEMENT DECLARE QUE L'U.R.S.S. ETAIT OPPOSEE A L'INCLUSION DE DEUX AUTRES PROBLEMES A L'ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLEE. IL S'AGIT DE LA RECOMMANDATION DU MARECHAL SMUTS, DEMANDANT L'INCORPORATION DU TERRITOIRE DU SUD-OUEST AFRICAIN A L'UNION SUD-AFRICAINE ET D'UN PROJET CANADIEN TENDANT A LIMITER A DIX MINUTES LA DUREE DES DISCOURS A L'ASSEMBLEE.

Nous savons, d'autre part, que le gouvernement des Etats-Unis ne s'opposera pas au débat sur le droit de veto, bien que Washington soit résolu à réclamer le maintien de ce privilège des cinq grands. L'Amérique n'a pu participer pleinement aux activités de l'O.N.U. que grâce à cette « soupape de sûreté » qui garantit au Congrès que les Etats-Unis ne seraient pas entraînés dans la guerre contre leur volonté.

L'Angleterre est également en faveur du maintien du veto.



M. Truman prononçant son discours d'ouverture de l'assemblée générale de l'O.N.U. Derrière lui (de gauche à droite), MM. Trygve Lie, secrétaire général, et Paul Spaak, président de l'O.N.U.

LE "GROS ROUGE" et l'ombre de M. Barthe *dominent la* campagne électorale dans l'Hérault

(De notre envoyé spécial Claude CHABERT.)

BEZIERS, 24 octobre (par téléphone).

J'IGNORE si les électeurs de l'Hérault ont été sensibles à l'importance du rôle qu'ils ont indirectement joué dans la politique française en envoyant à la Constituante Paul Coste-Floret, qui rapporta, contre vents, marées et remords, le projet de Constitution. Mais je sais bien qu'ils ont en ce moment un autre souci qui les domine. Et que la guerre du vin qu'ils livrent à Yves Farge a fait chez eux l'union sacrée.

Dans l'éventail politique à cinq branches que constituent les cinq listes qui vont s'offrir au choix des électeurs, le « gros rouge » a mis de l'ordre. Et les « foudres » les plus révérés des candidats ne sont pas ceux que Dieu le Père tient en sa main puissante et justicière.

Car une grande ombre plane sur ces élections de l'Hérault. De l'extrême droite à l'extrême gauche, on ne peut s'empêcher de penser à cet astucieux M. Barthe qui sut pendant tant d'années caler son mandat entre deux cuves et mobiliserait demain sur son nom plus de suffrages qu'il n'en faudrait s'il lui plaisait de les solliciter.

Il y a donc une succession Barthe à prendre et cette accession guide comme une étoile cinq listes vers leur destin.

Six députés sont sortis des derniers scrutins : Jules Moch — qui a fait un ministre socialiste des Tranports ; Paul Coste-Floret — un rapporteur général M.R.P. ; Raoul Calas — un membre du Comité central du parti communiste ; et trois autres : le radical Vincent Badie, le M.R.P. Paul Boulet, maire de Montpellier, et le communiste Antonin Gros.

Têtes ou seconds de liste, ils se retrouvent aujourd'hui. Ils se retrouveront vraisemblablement demain dans les travées du Palais-Bourbon, car ils sont bien d'accord pour que le chef de file de l'Union gaulliste — qui naguère, étiqueté P.R.L., se désista avant le scrutin en faveur de Vincent Badie — reste paisiblement sur le carreau.

Cela ne les empêche pourtant pas de se tailler des croupières.

M. Coste-Floret docteur en Constitution

Ainsi l'autre soir, dans une réunion M.R.P., un contradicteur communiste accroche Coste-Floret un peu aphone. Un peu aphone parce que peut-être il lui reste quelque part en travers de la gorge un « oui » qui n'a pas bien passé.

C'est la liberté qui est l'enjeu du débat.

Alors, Coste-Floret, très professeur de droit :

— Connaissez-vous l'article 575 de la Constitution soviétique ?

L'autre, bien sûr, n'en a jamais entendu parler, et le candidat docteur en Constitution triomphe.

Il triomphe moins, en vérité, lorsqu'il est question de la loi électorale. Car ici l'électeur est pointilleux sur le chapitre.

— J'ai voté, réplique Coste-Floret, par discipline envers mon parti. Mais, dans un discours que j'ai prononcé à la Chambre, j'ai dit le mal que j'en pensais...

— Ponce-Pilate ! hurle l'assemblée, très informée de l'Histoire Sainte.

Cette affaire de la loi électorale est évidemment le cheval de bataille des S.F.I.O. Il leur en faut bien un d'ailleurs. Car les récents scandales, et aussi le manque de rayonnement personnel de M. Jules Moch — dont personne ne conteste, d'autre part, la probité ni la compétence technique — pourraient bien entamer leur mordant.

Né sous une bonne étoile

C'est à Sète — dans son ancien fief — que Jules Moch est le plus discuté. Et là, si le vote préférentiel n'était pas une duperie, le second de sa liste, M. Bène, prendrait peut-être le pas sur lui.

Mais c'est une difficulté d'un autre ordre qu'a failli connaître le ministre des Transports il y a quelque temps. Quelqu'un lui contestait, en effet, sa primauté socialiste. Ce quelqu'un était Malafosse, maire évincé de Béziers, ancien directeur du service des Boissons au ministère du Ravitaillement — ce même Malafosse dont Yves Farge a mêlé le nom au scandale des vins. Mais le scandale des vins est arrivé opportunément : M. Jules Moch est né sous une bonne étoile.

Quant aux communistes, ralliés de la dernière heure à la politique unanime du département, leurs adversaires ne manquent pas de les attaquer sur ce retard dans leur mise au pas. Plus vigoureusement encore que les autres, leurs ennemis déclarés, les candidats de l'Union gaulliste. Car on peut être gaulliste et garder conscience de l'importance du « gros rouge » dans la vie de la nation.

Aujourd'hui signature de l'accord financier franco-anglais

On confirme que l'accord financier franco-britannique paraphé le 16 septembre sera signé aujourd'hui à Londres.

Tyrone POWER et ANNABELLA divorcent

NEW-YORK, 24 octobre. — Le représentant de publicité de l'acteur de cinéma Tyrone Power a annoncé que celui-ci avait décidé, d'accord avec sa femme, Annabella, de divorcer. La raison invoquée est que « la vie conjugale est inconciliable avec leurs deux carrières ».

Tyrone Power et Annabella étaient mariés depuis avril 1939. Power était le troisième mari de la star française. — (U.P.)

Une lettre ouverte du colonel Passy à Maurice Schumann

Plusieurs journaux du matin ont fait allusion à une lettre adressée par le colonel Passy à M. Maurice Schumann, président du M.R.P. Nous avons pu nous procurer ce document, qui appellera sans doute une réponse que nous publierons dès qu'elle nous parviendra :

Voici plusieurs semaines que je voulais vous écrire cette lettre ; seule ma santé, encore actuellement chancelante, y apporta un regrettable retard.

Vous avez, dans le journal l' « aube », organe officiel du parti dont vous êtes le chef, laissé dire, il y a déjà quelque temps, que j'étais « un officier devenu indigne ».

Pendant des mois, au nom d'un soi-disant « intérêt national » dont « on » me rabâchait les oreilles, j'ai gardé un silence complet. Mais, le 28 août dernier, le gouvernement, présidé par un membre de votre parti, publiait à mon endroit un communiqué qu'il s'était attaché à rendre aussi infamant que possible. Je répondis aussitôt par la voie de la presse en réclamant des juges, une instruction régulière, un procès public ; en effet, si le gouvernement estimait que j'avais commis des fautes méritant une sanction, seul le pouvoir judiciaire me semblait (et me semble toujours) qualifié pour apprécier mes actes avec une indépendance suffisante et en dehors de tout esprit partisan.

Malgré mes demandes répétées, le gouvernement me refuse ces juges auxquels je suis prêt à expliquer, au grand jour, ce que j'ai fait... et ce que je n'ai pas fait, mais qu'« on » m'a demandé ou suggéré de dire pour enlever à l' « affaire Passy », pure question de technique des services secrets, le côté politique que, paraît-il, certains membres du gouvernement persistaient à y voir.

Seuls des juges, de vrais juges, seront qualifiés pour dire si oui ou non je suis coupable et si je suis « devenu indigne ». Ce n'est sûrement pas vous qui pouvez vous prononcer sur ce point.

Vous, bien moins qu'un autre, monsieur Schumann, et voici pourquoi :

Dans la nuit du 4 août 1944, 31 officiers alliés quittaient l'Angleterre à bord de huit avions « Liberator » pour être parachutés en Bretagne.

Nous étions, vous et moi, parmi ces officiers.

Dans le car qui nous emmenait de Londres au terrain d'aviation, nous n'entendîmes que vous ! Ah ! disiez-vous, on allait voir ce que l'on allait voir !...

Lorsque nous fûmes tous revêtus de notre équipement au camouflage vert et noir, vous étiez déjà moins faraud, monsieur Schumann !

Personnel et matériel furent parachutés un peu au sud de Guimgamp.

Les Boches étaient à deux kilomètres de là, aussi nous maudîmes tous un Liberator qui repassa quatre fois sur le terrain à cent mètres d'altitude, nous forçant à chaque passage à rallumer les feux de notre balisage, alors que nos « containers » d'armes se trouvaient dispersés sur un très vaste espace.

Le colonel Eon, chef de cette fameuse mission « Aloès », homme de cinquante ans, sauta cette nuit-là pour la première fois de sa vie et se blessa cruellement. Pendant qu'on lui donnait les premiers soins, je rassemblai les officiers et constatai que nous n'étions plus que trente.

Oui, nous n'étions plus que trente, M. Schumann... et vous n'étiez pas là !! Toute cette nuit du 4 août 1944, nous la passâmes à rassembler nos armes... et à vous chercher !

Le lendemain, je recevais un télégramme chiffré qui m'apprenait que : « le capitaine Schumann, indisposé au moment de sauter, était rentré à Londres et nous rejoindrait par ses propres moyens ! » (sic). On vous attend encore !

Trente officiers alliés sont prêts à témoigner de la véracité de cette... aventure !

Que croyez-vous que pensèrent le colonel Stevens, les commandants Davis, Drinkwater, Rees... et tous les autres ?

Essayez d'imaginer ce que fut notre honte lorsque nous sûmes qu'un officier français avait seul, au sein d'une mission alliée, refusé de sauter et cela quatre fois de suite !

Vous êtes, Monsieur Schumann, le seul cas de cette guerre, d'un Français qui ait « renacié » devant un saut opérationnel... le seul cas sur près de cinq mille sauts effectués en France occupée.

Je vous savais un lâche devant le danger... et je me suis tu pour ne pas ternir l'image que des millions de braves Français s'étaient faite du « porte-parole de la France combattante ».

Aujourd'hui, j'ai pu constater que moralement aussi vous étiez un lâche... capable de toutes les trahisons dissimulées sous l'apparence verbeuse d'une fidélité changeante et multiforme ! Vous essayez de duper des milliers d'honnêtes gens ; c'est pourquoi je vous écris cette lettre, que je rendrai publique afin que nul n'ignore la vraie figure du chef du Mouvement Républicain Populaire.

Une troupe, m'a-t-on appris lorsque j'étais jeune sous-lieutenant, vaut ce que vaut son chef... J'espère pour le M.R.P. qu'il saura trouver rapidement un chef moins « indigne » que vous.

Vous avez, monsieur Schumann, au cours de cette nuit du 4 août 1944, acquis un « privilège », celui de vous taire ; ... ce privilège vous l'avez aboli préférant sans doute vous livrer à des conversations... entre déserteurs !

Signé : Colonel DEWAVRIN.

150.000 FAUSSES CARTES DE PAIN SAISIES

dans une imprimerie

...où l'on s'apprêtait à fabriquer des billets de banque

2 ARRESTATIONS

La police économique du quai de Gesvres développe une offensive vraiment foudroyante : en même temps qu'elle suit l'activité du capitaine Millant, dans tous les domaines, elle multiplie les enquêtes, poursuit les gangsters du marché noir et traque les trafiquants de fausses cartes.

Elle vient, hier, dans le cadre de cette lutte sans merci, de découvrir l'imprimerie d'une bande de faussaires et de saisir un stock de 150.000 fausses cartes de pain sur lequel quelques milliers avaient déjà été mis en circulation.

M. Roches, directeur de la police économique, avait été informé récemment de l'activité de la bande. Il mit en chasse le commissaire Ducret qui rapidement dépista quelques-uns des émetteurs. Il ne les arrêta pas, pensant qu'en les « filant » il remonterait jusqu'aux ravitailleurs et peut-être même jusqu'au fabricant.

Ses calculs se révélèrent exacts et, hier, dans la soirée, le policier parvenait à identifier et à arrêter ce dernier et à saisir le matériel qui lui servait à imprimer les fausses cartes.

Une émission de 150.000 était en cours d'exécution à laquelle s'affairait un technicien — un ingénieur — qui fut lui aussi arrêté.

Découvertes, diverses planches ont été saisies. Leur examen a révélé que l'imprimeur ne se livrait pas seulement au trafic des fausses cartes de pain, mais qu'il s'intéressait également aux faux feuillets trimestriels. Enfin, l'agrandissement photographique d'un billet de banque qui a été également saisi permet d'envisager qu'il se disposait vraisemblablement à faire, lui aussi, concurrence à Loiseau, dit « Dédé la Boulange », et à imprimer de faux billets.

La police économique garde encore secrets les noms des deux trafiquants arrêtés ainsi que l'adresse de l'imprimerie. Des surveillances sont en effet exercées aux abords de l'atelier dont on espère qu'elles donneront des résultats.

Les cartes de pain imitées sont valables pour les mois de novembre et de décembre qui, pour la première fois depuis l'institution de la carte de pain, sont jumelées ; autrefois mensuelles, elles sont maintenant bimensuelles. Les trafiquants étaient donc parfaitement renseignés et ils n'ont pu l'être que grâce à des complicités qu'ils ont trouvées dans les imprimeries chargées officiellement de l'impression des cartes de ravitaillement authentiques.

UN TRIO FESTOYAIT dans un dancing :

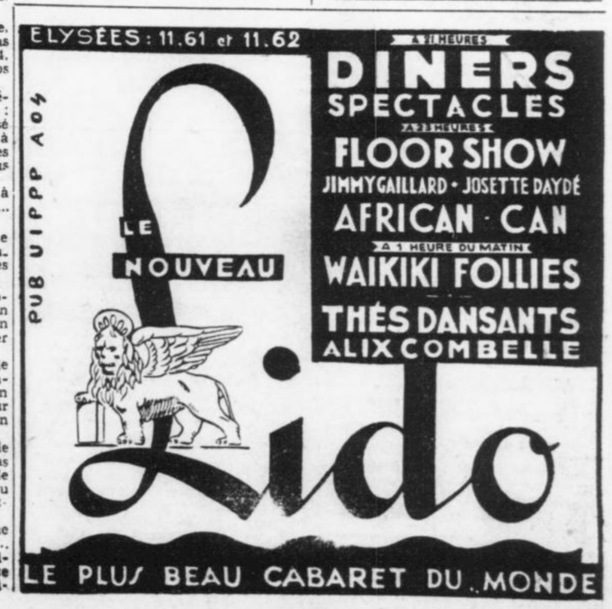
un prisonnier... et ses deux gardiens

TOULON, 24 octobre (dépêche « Paris-presse »). — Au cours d'une tournée professionnelle dans un dancing, des inspecteurs s'avisèrent, l'autre nuit, d'interpeler trois clients qui se faisaient remarquer par des excentricités, pourtant bien dans le style des noceurs noctambules.

Les inspecteurs tenaient à connaître l'identité des gais lurons et ceux-ci opposaient à cette curiosité une mauvaise volonté suspecte.

Les choses tournèrent vite assez mal, les clients tapageurs ayant mal pris la chose. Et les policiers n'hésitèrent pas à arrêter les récalcitrants.

Ils ne sont pas encore revenus de leur surprise ! Si l'un des trois compagnons, Elie Ferrero, aurait dû à cette heure-là se trouver dans un cellule, en prison, puisqu'il est censé purger une peine de huit mois de prison, les deux autres étaient bel et bien deux gardiens de la même prison.

Or, Elie Ferrero a été condamné pour vol et corruption de fonctionnaire.

Pour ne pas rompre une amitié récente et touchante, encore qu'inusitée, le juge d'instruction a placé le prisonnier et ses gardiens dans la même cellule.